

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Boudiaf - M'sila

Faculté Des Lettres Et Des Langues
Département des Lettres et Langue Française
N° :



Domaine : Lettres et Langues Étrangères
Filière : Langue Française
Option : Sciences du langage

Mémoire présenté pour l'obtention
du diplôme de Master Académique
Par : SAIBI Chaima

Intitulé :

**« Les difficultés de prononciation des voyelles arrondies chez les
étudiants du FLE : cas des étudiants de deuxième année langue
française à l'université de M'sila »**

Soutenu devant le jury composé de :

BENKHELIL Rima	Université de M'sila	Président
BOUDJELLAL Nadjia	Université de M'sila	Rapporteur
LAHOUAOU Soumia	Université de M'sila	Examineur

Année universitaire : 2019 /2020

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement mon encadreur de recherche Mme, Boudjellal Nadja de m'avoir orientée tout au long de ce travail, par son encouragement et ses précieux conseils.

Je remercie tous les enseignants qui m'ont aidée à réaliser ce travail à travers ses conseils et ses techniques concernant la rédaction.

Un grand merci pour les étudiants qui ont pris le soin de répondre à mon enregistrement notamment mon questionnaire, ainsi pour toute personne qu'ayant contribué à la réalisation de ce projet.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

À mes chers parents, qui m'ont encouragée tout au long de ma vie

À mes frères : Sohaib et Bilal

À mes sœurs : Manal, Hayet et son mari Djamel

À mes petites nièces : Nihal, Anfal, Joumana et Jinan

À mes petits neveux : Wail, Haytham, Mohamed Ali et Abd Elkahar

À ma tante Saida et la fille de ma tante Fatima Zahra et ses filles : Hadjer,
Houda et Asma

À toutes mes amies qui m'ont encouragée et soutenue dans la réalisation
de ce projet à citer : Abir, Amel, Aicha

À toute personne ayant fait partie de ma vie

Un grand merci.

Sommaire

Introduction générale.....	04
Chapitre 01 : la phonétique et la phonologie.....	07
Introduction.....	08
1-La phonétique.....	08
1-2-Les domaines de la phonétique.....	09
2-La phonologie.....	19
2-2-Les domaines de la phonologie.....	19
3-La distinction entre la phonétique et la phonologie.....	25
Conclusion.....	26
Chapitre 02 : la prononciation et les voyelles arrondies.....	27
Introduction.....	28
1-La prononciation.....	28
2-Les voyelles.....	32
3-Les voyelles arrondies.....	37
Conclusion.....	38
Chapitre 03 : la prononciation des voyelles arrondies par les étudiants de deuxième année, département de français, université de M'sila.....	39
Introduction.....	40
1-Présentation du corpus.....	40
1-1-L'enregistrement.....	40
1-2-Le questionnaire.....	43
Conclusion.....	62
Conclusion générale.....	64
Liste de références.....	67
Annexes.....	01

Introduction générale

Notre travail s'intitule : « les difficultés de prononciation des voyelles arrondies chez les étudiants du FLE : cas des étudiants de deuxième année langue française à l'université de M'sila ». Ce sujet s'inscrit dans le domaine des sciences du langage et particulièrement en phonétique, cette science qui s'intéresse à l'étude des sons du langage. Elle a pour but pratique de décrire les phonèmes, et de définir leurs lieux d'articulations. L'une de ses branches, la phonétique corrective, analyse les difficultés d'articulation des sons de la langue, afin de proposer des méthodes de correction phonétique qui peuvent résoudre ce problème.

Du côté de la didactique l'enseignement de la prononciation s'avère très important. Bertrand Lauret définit la prononciation comme : «*Une compétence à part, à travailler différemment. Qu'on fasse référence à la capacité de codage phonologique, aux capacités psychomotrices ou à d'autres facteurs, il apparaît que l'acquisition de la prononciation d'une nouvelle langue est qualitativement différente de l'acquisition de la syntaxe ou de lexicale* ». (Lauret, B. (2013). Enseigner la prononciation du français : questions et outils, Hachette, Paris).

Donc, la prononciation d'une langue étrangère se révèle difficile à assimiler et à acquérir c'est pour cette raison qu'elle occupe une place importante dans les études phonologiques.

En effet, la phonétique et la phonologie présentent deux faces de la même pièce, on ne peut pas imaginer l'une sans l'autre, pour Troubetzkoy : «...*Il convient d'instituer non pas une seule mais deux « sciences des sons du langage », l'une devant avoir pour objet l'acte de parole et l'autre la langue. Leur objet étant différent, ces deux sciences des sons du langage doivent employer des méthodes de travail tout à fait différentes : la science des sons de la parole, ayant affaire à des phénomènes physiques concrets, doit employer les méthodes des sciences naturelles ; la science des sons de la langue doit employer des méthodes purement linguistiques, psychologiques ou sociologiques. Nous donnerons à la science des sons de la parole le nom de **phonétique** et à la science des sons du langage le nom de **phonologie**. Les linguistes ne sont parvenus que peu à peu à cette distinction entre phonétique et phonologie* ». (Troubetzkoy, N.S. (1949). Principes de phonologie, Klincksieck, Paris).

Le choix de ce sujet est inspiré par les motivations suivantes : d'une part, la langue française demeure parmi les langues les plus parlées en Algérie. D'autre part, nous avons constaté que les étudiants trouvent des difficultés à produire à l'oral, et cela est dû à plusieurs facteurs parmi lesquels : les difficultés d'articulation des sons de cette langue et en particulier les voyelles arrondies, ce qui provoque des obstacles dans l'intercompréhension car, la prononciation occupe une place primordiale dans la compréhension et la communication.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la phonétique, dans cette étude nous nous intéresserons à l'analyse des erreurs de prononciation des voyelles arrondies chez les étudiants de deuxième année français. Ces derniers ont appris le français comme une langue étrangère, certains parmi eux rencontrent des obstacles dans son articulation.

Pour répondre aux préoccupations relatives aux difficultés de prononciation de ces voyelles, notre question se pose comme suit :

- Quelles sont les phonèmes dans lesquels les étudiants de deuxième année FLE à l'université de M'sila trouvent des difficultés à réaliser?

Afin de répondre à ces questions, nous proposons les d'hypothèses suivantes, qui seront confirmées ou infirmées après l'obtention de l'analyse des résultats.

- Les étudiants de deuxième année français n'arriveraient pas à prononcer correctement les voyelles arrondies.
- Les étudiants de deuxième année français ne pourraient pas saisir les règles de prononciation des voyelles arrondies.
- Les enseignants seraient l'un des moyens utilisés pour débattre ce déficit.

Pour réaliser ce travail, nous avons choisi de travailler sur les étudiants de deuxième année français à l'université de M'sila, tenant en considération qu'ils ont déjà passé une année de formation. On utilisera une méthode descriptive, analytique qui nous permettra de décrire les difficultés de réalisation des voyelles arrondies et d'analyser par la suite l'enregistrement de prononciation collecté auprès des étudiants ainsi que leurs réponses au questionnaire. Les questions sont en rapport avec notre constat et répondent à notre question de recherche.

Notre travail est réparti en trois chapitres, le premier se consacrera à la théorie, les éléments théoriques qui aideront à mieux comprendre notre thème de recherche, la définition de la phonétique et la phonologie. Le deuxième abordera la notion de la prononciation, de voyelles arrondies. Tandis que, le troisième se dévouera à la démarche pratique que nous suivrons pour confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Chapitre 01 :
La phonétique et la phonologie

Introduction

La linguistique est une science qui a pour objet l'étude des phénomènes linguistiques en général, c'est une science de la langue et des langues...Il s'agit donc de considérer la langue comme objet d'analyse scientifique qui s'éloigne de tout contexte social qui peut lui accorder des jugements de valeur. En effet, son propos est le langage humain en tant que composante universelle du comportement humain et des facultés humaines. La linguistique couvre différents domaines comme la structure des mots (morphologie), la structure des phrases (syntaxe), le sens des mots (sémantique), l'organisation de grandes unités de langage (analyse du discours), l'acquisition du langage (psycholinguistique), la variété et la variation linguistiques (sociolinguistique) et le système des sons (phonétique et phonologie). Ces dernières ont fait un système particulier grâce à la spécificité de chaque élément. Ainsi, il y a une grande distinction entre la phonétique et la phonologie. La première s'intéresse à étudier le son dans sa manière concrète, tandis que la deuxième s'intéresse à étudier le son ou bien le phonème dans sa manière abstraite. Nous verrons tout ça avec plus de détails dans ce chapitre.

1-La phonétique

1-1-Définition

La phonétique est une étude scientifique des sons du langage et des processus de la communication parlée. C'est une représentation par des signes conventionnels de la prononciation des mots d'une langue.

La phonétique est un mot venant du grec, qui signifie un rapport aux sons du langage humain. Elle est un terme qui concerne les sons produits par l'homme, Martin, P explique : « au XIX^e siècle, lorsque le mot « phonétique » est apparu (du grec, *phonetikos*), il désignait la science des « phonèmes » (du grec *phonema* : son de voix) ». (Martin, P. (1996). *Eléments de phonétique avec applications au français*, Les Presses de l'Université Laval, Canada).

Cependant, Troubetzkoy a dit : « Le terme « **phonetics** » est utilisé aussi par les anglais et les américains pour désigner l'étude des modalités physiques et physiologiques des sons du langage ». (Troubetzkoy, N.S. (1949). *Principes de phonologie*, Klincksieck, Paris).

A partir de ces définitions, la phonétique peut donc être définie comme : « *la science de la face matérielle des sons du langage humain* ». (Troubetzkoy, N.S. (1949). *Principes de phonologie*, Klincksieck. Paris).

Ainsi, la phonétique est l'étude des sons du langage en tant que réalités physiques observables dans toutes les langues. En effet, ce secteur de la linguistique emprunte certains concepts d'analyse à d'autres disciplines : l'étude de la production des sons emprunte à la physiologie, l'étude de la transmission et de la perception des sons emprunte à l'acoustique et à la psychologie, Troubetzkoy a dit : « *la phonétique est la science de ce que la langue suppose d'acoustique, de physiologie et d'anatomie* ». (Troubetzkoy, N.S. (1949). *Principes de phonologie*, Klincksieck. Paris).

Ces deux types d'études correspondent aux deux principaux sous-secteurs de la phonétique, à savoir la phonétique articulatoire et la phonétique acoustique. Mais ce qui constitue la phonétique comme branche de la linguistique, c'est qu'elle ne s'intéresse aux sons qu'en tant qu'ils fonctionnent comme des unités langagières, par différences avec d'autres phénomènes acoustiques (sons musicaux, bruits de la nature...), et avec les phénomènes sonores produits par l'humain mais dénués de fonction linguistique (respiration, ronflement, bâillement, mastication...). Selon Troubetzkoy : « *la phonétique est une science qui étudie le côté acoustique et articulatoire de l'acte de parole* ». (Troubetzkoy, N.S. (1949). Principes de phonologie, Klincksieck, Paris).

Pour Jean-Pierre Cuq : « *la phonétique est la discipline qui étudie la composante sonore d'une langue dans sa réalisation concrète, des points de vue acoustique, articulatoire (physiologique) et perceptif (auditif)* ». (Cuq, J-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français, CLE international, Paris).

1-2-Les domaines de la phonétique

La phonétique possède trois domaines généraux, elle décrit les sons tels qu'ils sont prononcés selon des points de vue essentiels : articulatoire, acoustique et auditif.

1-2-1-La phonétique articulatoire

Selon F, Argod-Dutard : « *la phonétique articulatoire [...] permet de mieux percevoir le fonctionnement des organes qui contribuent à la production des sons de la parole* ». (Argod-Dutard, F. (1996). Eléments de phonétique appliquée, Armand Colin/Masson, Paris).

Donc, c'est une branche de la phonétique qui s'intéresse à la production des sons de la parole, avec des organes que les spécialistes les appelle « **l'appareil phonatoire** », qu'en réalité ne l'existe pas. Mais c'est l'adaptation secondaire de l'appareil respiratoire et des organes de la déglutition, de la mastication...

Cet appareil phonatoire est regroupé en trois étages. Chacun joue un rôle spécifique dans la caractérisation des sons de la parole et dans les paramètres acoustiques (hauteur, amplitude, durée...etc.).

a-L 'étage pulmonaire

C'est l'étage de la soufflerie, les poumons fonctionnent comme une soufflerie et ce sont les interruptions du flot d'air, passant entre les cordes vocales qui créent des vibrations de la même fréquence. La commande des vibrations des cordes vocales est d'origine cérébrale et que l'air des poumons sert ensuite à faciliter la phonation. La vibration est entretenue par les pulsions de l'air expiratoire et facilitée par l'élasticité des cordes vocales.

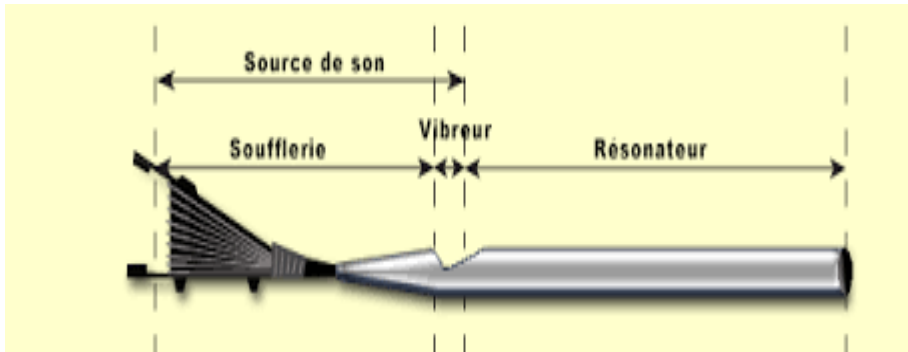


Figure01 : image de soufflerie

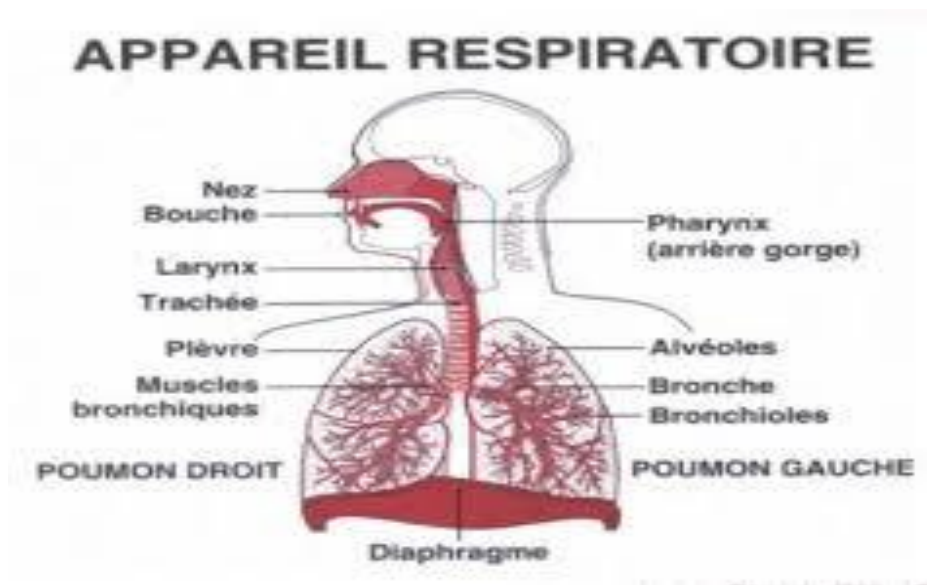


Figure02 : image de l'appareil respiratoire

b-L 'étage laryngé

Le larynx est une boîte cartilagineuse qui se situe au sommet de la trachée, et est formé d'un ensemble de quatre cartilages : thyroïde (plus connu sous le nom de **pomme d'Adam** chez l'homme), cricoïde et deux aryénoïdes.

L'air pulmonaire est conduit par la trachée artère. Partant de l'os thyroïde, deux muscles appelés cordes vocales rejoignent à l'arrière deux cartilages, dits aryénoïdes, eux-mêmes pivotant sur deux apophyses appelées cricoïdes.

Le rôle des cordes vocales est :

- Opposition réalisation sourdes/sonores
- Production de la fréquence des sons (appelée fréquence fondamentale)
- Production des sons différenciés
- Rôle dans le chant (les différents registres).

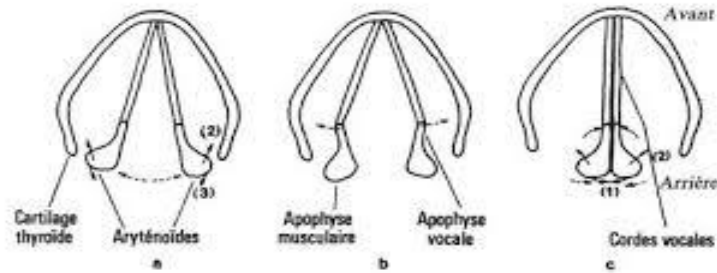


Figure03 : les cordes vocales

c-L 'étage supra-laryngé ou supra-glottique (ou résonateurs)

Il est composé de quatre cavités :

- **Le pharynx** : elle est un organe très postérieur, situé au contact du rachis cervical. Il constitue un véritable carrefour entre les voies aériennes et digestives peut se déformer (diminuer ou augmenter) par les mouvements du larynx (haut/bas) ou ceux de la langue (avant/arrière).
- **La cavité nasale** : les cavités nasales ou fosses nasales sont deux espaces séparés par une cloison : le septum nasal qui est une lame verticale. Ne se déforme pas. Son effet résonateur est dû au passage de l'air lorsque le voile du palais est abaissé.
- **La cavité buccale** : le vestibule compris entre les dents et la face interne des joues et des lèvres, elle est délimitée en avant et sur les côtés par les dents est en arrière par l'isthme du gosier (qui sépare la cavité buccale de l'oropharynx). Peut se déformer selon les mouvements de la langue ; elle est limitée en haut par le palais, en bas par la langue et en arrière par le pharynx.
- **La cavité labiale** : elle est comprise entre les incisives et les lèvres plus ou moins contractée. Se déforme grâce à la grande mobilité de ses lèvres, ce résonateur modifie le son à la sortie de la cavité buccale.

Ces cavités sont appelées résonateurs car elles sont responsables de la transformation du ton laryngien.

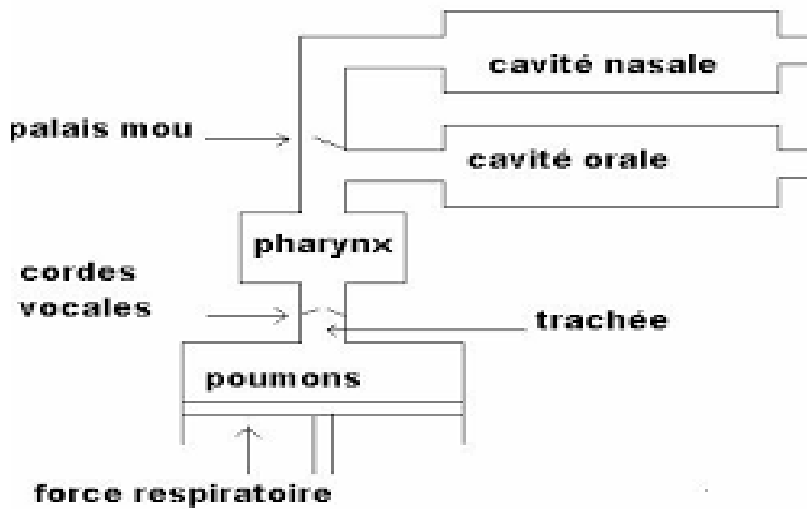
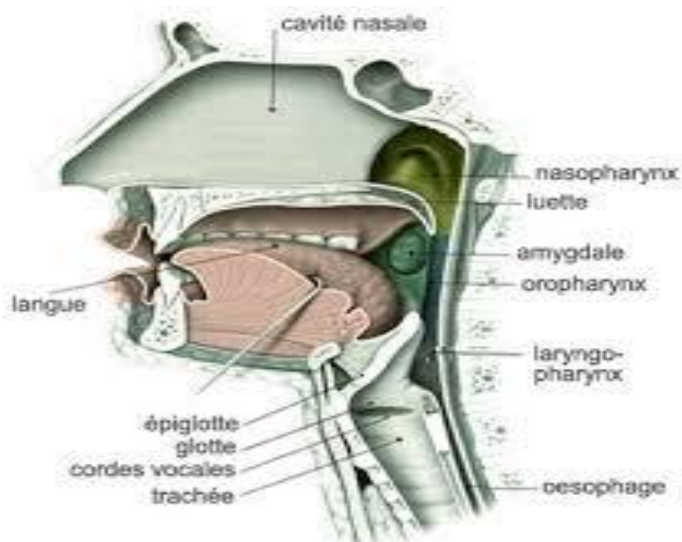


Figure 04 : les cavités de l'appareil phonatoire

1-2-2-La phonétique acoustique

La phonétique acoustique : « s'attache à étudier les propriétés physiques des ondes sonores de la parole ». (Dubois, J, et al. (1999). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, 2^e éd, Larousse-bordas/HER).

C'est une partie de la linguistique qui a pour but de classer les sons en fonction de leur perception par le locuteur. Elle est l'étude des qualités acoustiques des sons, nécessite un appareillage pour recueillir et analyser les signaux sonores.

1-2-2-1-Les éléments de la phonétique acoustique

a-Le son

a-1- Définition

D'un point de vue physiologique, le son est la sensation perçue par l'oreille, cette sensation est produite, physiquement, par les oscillations d'un corps vibrant qui se trouve être, dans le cas de la parole, les cordes vocales en mouvement.

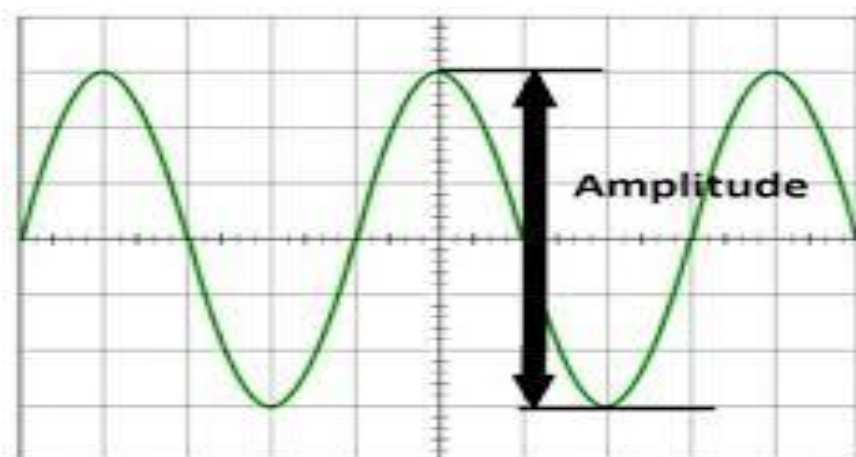
D'un point de vue des spécialistes, le son est : « *la circulation de l'air dans la cavité buccale de l'apprenant qui fonctionne à travers les ondes sonores et l'oreille, la rapidité ou la bonne musicalité du son prononcé dépendent des caractéristiques de la voix haute ou basse de chaque apprenant* ». (Edouard, J. et Bourciez, J. (2006). Phonétique française, Klincksieck, Paris).

Les sons se propagent à l'oreille de l'auditeur par le milieu élastique de l'air ambiant, à la vitesse de 340 mètres à la seconde. Dans le vide, les sons ne se propagent pas.

Lorsqu'on évalue un son, on le fait selon quatre critères : sa durée, son intensité, sa hauteur et son timbre.

a-1-1- Intensité et amplitude

La sensation sonore d'intensité dépend de l'amplitude physique du mouvement vibratoire.



Amplitude d'une onde sonore

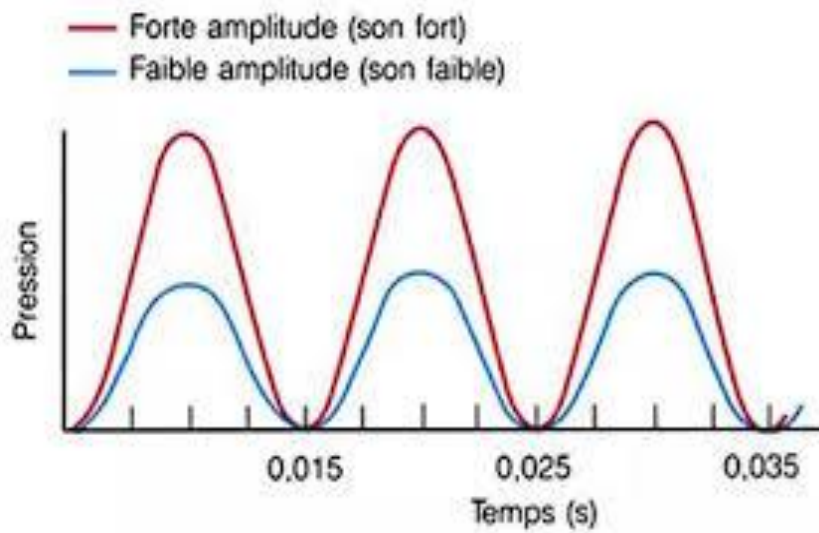
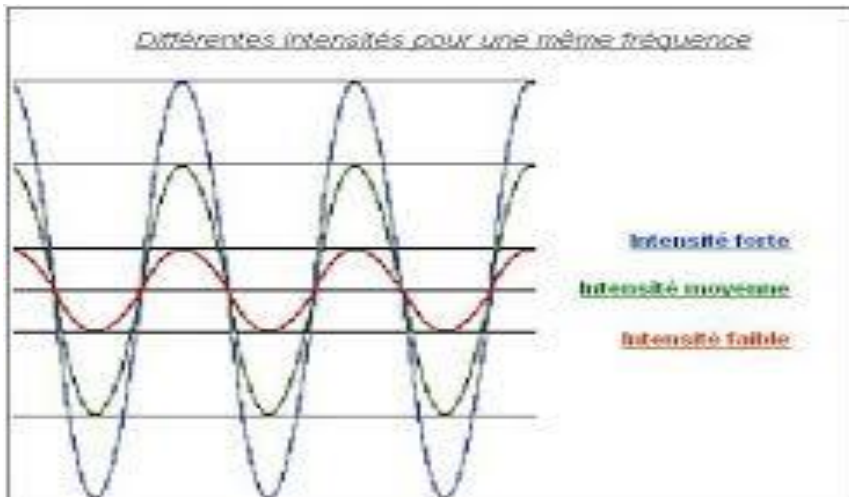


Figure 05 : amplitude et intensité du son

a-1-2- Hauteur et fréquence

La sensation de hauteur d'un son dépend de la fréquence de la vibration, plus la fréquence est rapide, plus le son est perçu comme aigu. Plus lente est la fréquence, plus grave le son paraîtra.

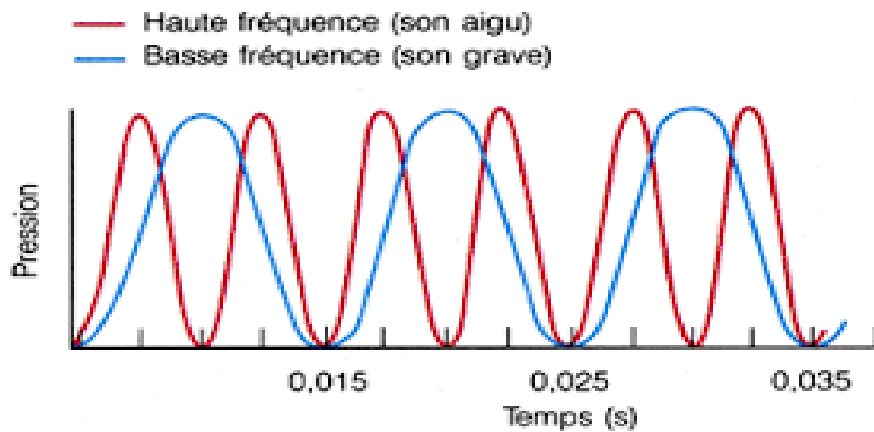


Figure 06 : fréquence du son

a-1-3- Timbre et type d'onde

Le timbre d'un son, c'est la qualité qui nous permet de distinguer le « **la** » d'une clarinette de celui d'une trompette ou la vocalisation de /i/ de celle de /o/.

Acoustiquement, le timbre résulte de plusieurs facteurs : l'onde est simple, complexe, périodique ou apériodique.

1-2-3- La phonétique auditive ou perceptive

Cette branche « *étudie les modalités de la perception du message linguistique* ». (Dubois, J, et al. (2002). Dictionnaire de linguistique, Larousse-bordas/VUEF).

Autrement dit, la phonétique auditive se préoccupe de la façon dont l'oreille perçoit les sons. Elle décrit l'appareil auditif et le décodage des sons.

L'oreille est le responsable de la perception et le décodage des sons, elle est composée de trois parties.

a- L'oreille externe

Est faite du pavillon de l'oreille et du conduit auditif. Le pavillon est une partie extérieure de l'oreille, formée de cartilage recouvert de peau, qui reçoit les sons et les dirige vers le conduit auditif. Ce dernier est un canal anatomique qui transmet le son du monde extérieur vers l'oreille moyenne.



Figure 07: l'oreille externe

b-L 'oreille moyenne

Elle comprend le tympan, trois petits os, appelés les osselets (le marteau, l'enclume et l'étrier) et la trompe d'Eustache. Le tympan est une membrane fibreuse et fine située entre le conduit auditif externe et l'oreille interne à laquelle elle transmet les ondes sonores qu'elle reçoit. Les osselets sont un petit os de l'oreille moyenne qui intervient dans la transmission des vibrations sonores, ils composent de marteau qui est un osselet de la cavité tympanique logé dans l'oreille moyenne et d'étrier qui est un osselet de l'oreille moyenne, de forme triangulaire. Pour la trompe d'Eustache est conduit de l'oreille moyenne qui fait communiquer la caisse du tympan et le rhinopharynx et permet l'égalisation de la pression atmosphérique de part et d'autre du tympan.

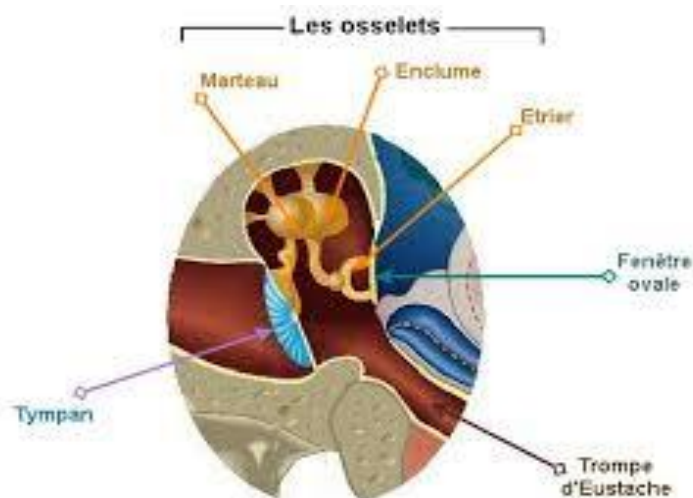


Figure 08 : l'oreille moyenne

c-L' oreille interne

Elle renferme les cellules nerveuses de l'audition, qui se trouve à l'intérieur de la cochlée, appelée aussi limaçon de sa forme de petit escargot. La cochlée est une partie antérieure de l'oreille interne enroulée en spirale et servant à l'audition. A côté de limaçon ou le petit escargot, il y a le nerf auditif qui est propre à l'ouïe et à ses organes et qui transmet le signal nerveux de l'oreille interne au cerveau.



Figure 09 :l'oreille interne

-La fonction de l'oreille

Le pavillon de l'oreille externe joue le rôle d'une antenne vers les sons du monde extérieur, il les capture comme des ondes sonores. Ces ondes sonores entrent dans l'oreille par le conduit auditif qui les conduit jusqu'au tympan, qui se met à vibrer. Dans ce cas, le tympan fait vibrer à son tour les trois osselets : le marteau, l'enclume puis l'étrier qui sont ensuite transmises à l'oreille interne. Cette dernière est constituée par des cellules spécialisées de l'audition qui sont à l'intérieur d'une petite structure a une forme d'un petit escargot qui s'appelle la cochlée.

Les cellules de l'audition ont pour mission de transformer les vibrations apportées par les osselets en messages nerveux grâce au nerf auditif qui les transporte jusqu'au cerveau pour ce dernier les interpréter à des informations qui identifient les sons.

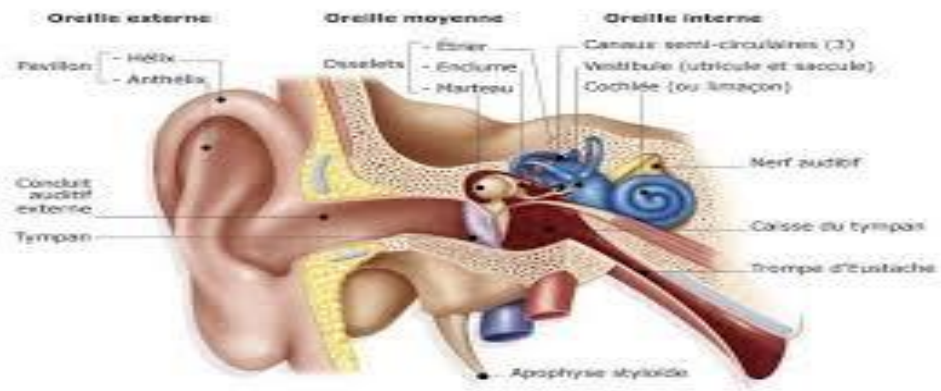


Figure 10 : les trois parties de l'oreille

2- La phonologie

2-1- Définition

Selon Troubetzkoy, le mot « **phonologie** » est venu de « **phonology** » qui est un mot utilisé par les anglais et les américains dans le sens de l'étude de l'emploi des sons dans une langue déterminée. (Troubetzkoy, N.S. (1949). Principes de phonologie, Klincksieck, Paris).

La phonologie est une branche des sciences du langage qui étudie les systèmes de sons des langues naturelles. Elle s'intéresse aux sons d'un point de vue fonctionnel, c'est-à-dire en tant qu'ils fonctionnent dans une langue, s'opposant et contrastant ainsi avec d'autres sons : « *la phonologie ne considère des sons que ce qui remplit une fonction déterminée dans la langue* ». (Troubetzkoy, N. S. (1949). Principes de phonologie, Klincksieck, Paris).

Donc, la phonologie est propre à une langue donnée, selon Troubetzkoy : « *la (phonologie est la science du matériel physique de la langue, des sons articulés du langage* ». (Troubetzkoy, N. S. (1949). Principes de phonologie, Klincksieck, Paris).

Les sons sont considérés en tant que faisant partie d'une structure. Elle étudie comment sont agencés les sons d'une langue pour former des énoncés. Ce système de sons produit des significations : « *la phonologie est considérée comme la science qui vise la description du système phonologique qui consiste à isoler les unités distinctives abstraites (phonème et élément prosodique), à établir leur liste et celle de leurs traits pertinents et à étudier leur fonctionnement* ». (Cuq, J-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français, CLE international, Paris).

Autrement dit, elle s'appuie sur la description des éléments segmentaux (phonèmes) et les éléments suprasegmentaux (les éléments prosodiques) du point de vue de leur fonction distinctive et de leur façon dont ils s'organisent dans la langue.

Dans ce sens, selon Durand, J et Eychenne, J : « *la phonologie segmentale s'intéresse à la réalisation et la distribution des sons distinctifs (phonèmes), ces derniers créent des distinctions dans le lexique : ainsi, en opposant part à tard ou car, on peut établir que /p/, /t/ et /k/ représentent trois phonèmes différents [...] La phonologie suprasegmentale s'intéresse quant à elle aux aspects tels que le rythme, l'accentuation et l'intonation* ». (Durand, J. et Eychenne, J. (2016). La prononciation du français dans le monde, CLE international, Paris).

2-2- Les domaines de la phonologie

Elle a deux branches : la phonématique et la prosodie.

2-2-1-La phonématique

La phonématique « *comporte l'analyse de l'énoncé qui permet de dégager les phonèmes, leur description avec leurs variantes [...], leur classement et enfin l'étude de leurs combinaisons* ». (Mounin, G. (1974). Dictionnaire de la linguistique, Presses Universitaires de France).

C'est une partie de la phonologie qui se consacre à l'étude des phonèmes et des traits distinctifs (unités segmentales et infra-segmentales).

- Le phonème

En phonologie, un phonème est la plus petite unité discrète ou distinctive (c'est-à-dire permettant de distinguer des mots les uns des autres), que l'on puisse isoler par segmentation dans la chaîne parlée.

Il est une unité sonore non significative de langue qui n'est pas susceptible d'être dissocié en unités plus simples.

Ainsi, selon Nathalie Garric, le phonème est défini comme : « *une unité distinctive qui est dépourvue de signification mais qui introduit une différence de sens. Il entre en opposition avec tous les autres sons de la langue étudiée et participe à la construction de paires minimales* ». (Garric, N. (2007). Introduction à la linguistique, Hachette Supérieur, Paris.)

A-L' identification des phonèmes

Pour identifier les unités d'une langue (phonèmes, morphèmes...), on utilise l'analyse distributionnelle, c'est-à-dire les deux opérations : la segmentation et la commutation.

A-a-La segmentation

La segmentation est une procédure consistant à segmenter l'énoncé, c'est-à-dire à le diviser en morphèmes, qui seront à leur tour segmentés en unités constituants ; les phonèmes. Cette opération précise la classification des unités selon les rapports syntagmatiques qu'elles entretiennent. La segmentation est indissociable de la commutation.

A-b-La commutation

La commutation est le test qui permet d'identifier les phonèmes qui composent un énoncé, par le remplacement d'un son par un autre sur le plan paradigmatique. Si la commutation entraîne une différence de signification, on dira que le son dégagé est un phonème.

Exemple : le morphème « père »

-segmentation =/p/ et /R/

-commutation du premier son /p/ par /m/ on obtient /mεR/ : la commutation a entraîné une différence de signification, donc /p/ est un phonème.

B- Le classement des phonèmes

Le phonème est constitué dans sa substance sonore par un faisceau de traits phoniques qui sont divisés en deux parties : les traits pertinents et les traits distinctifs.

B-a-Les traits pertinents

Ce sont tous les traits phoniques qui permettent l'identification du message. Selon Jakobson, tous les systèmes phonologiques du monde reposent sur une douzaine d'oppositions binaires dans lesquelles chaque langue opère un tri.

Exemple : les voyelles du système phonologique du français recourent aux moins aux traits pertinents suivants : oralité/nasalité, antérieure/postérieure, point d'articulation.

B-b-Le trait distinctif

On appelle trait distinctif le trait pertinent capable d'opposer deux énoncés de sens différents.

Exemple : en français, le trait distinctif qui oppose le mot « pain » au mot « bain » est le voisement (sonorité/surdité) des initiales /p/et/b/ :

-le phonème /p/ est sourd, occlusif, oral et bilabial.

-le phonème/b/ est sonore, occlusif, oral et bilabial.

Dans ce cas, « pain » et « bain » forme une paire minimale. La paire minimale est une paire de mot ayant un sens différent et ne diffère que par un phonème.

C-La variation

Les variations phonologiques sont de deux types : les variations libres et les variations contextuelles.

C-a-Les variations libres

On parle de variation libre, si deux phonèmes figurent dans le même environnement phonématique et s'ils peuvent être substitués l'un à l'autre sans qu'il y ait une différence dans le sens du mot, on dira alors que les deux phonèmes sont des variantes libres d'un même et unique phonème.

Cette variation a deux facteurs :

C-a-1-Le facteur géographique (régional)

L'utilisation d'une variation phonologique est déterminée par l'origine géographique de locuteur.

C-a-2-Le facteur social

C'est l'intervention de l'origine socioéconomique dans le choix d'une variante phonologique qu'un locuteur peut la choisit selon son âge, son sexe...etc.

C-b-Les variations contextuelles

Dans cette variation, on parle de chute des sons et d'assimilation.

C-b-1-La chute des sons

La chute ou l'élision d'un son veut dire la disparition complète de ce son comme l'exemple du /ə/ caduc qui chute, par exemple : dans cette phrase

Je ne sais pas = /jənəsɛpa/.

C-b-2-L'assimilation

C'est un processus universellement attesté qui peut se définir comme l'acquisition d'un trait phonique par un son à partir d'un son immédiatement voisin. Autrement dit, l'assimilation est une pratique qui consiste à prononcer un son au lieu d'un autre. Cela s'explique par l'influence de l'environnement phonique de celui-ci. Selon Monique et Pierre Léon : « *l'assimilation est un phénomène qui se produit lorsqu'une consonne forte donne ses caractères à une consonne faible* ». (Léon, M. et Léon, P. (1997). La prononciation du français, Editions Nathan, Paris).

Cette force est due à deux aspects, selon les deux auteurs précédents :

- La nature : ils considèrent que les sourdes sont naturellement plus fortes que les sonores ou les nasales et que les occlusives sont plus fortes que les constrictives (ou fricatives).
- La position : on distingue deux possibilités,
 - Position 01 : lorsque les deux consonnes sont dans la même syllabe, ce sont les lois naturelles qui s'appliquent.
 - Position 02 : lorsque les deux consonnes sont dans des syllabes différentes, à ce moment-là, la consonne forte se trouve en début de la syllabe et la consonne faible en fin de la syllabe.

2-2-2-La prosodie

Le terme prosodie selon Jean-Pierre Cuq est : « *fréquemment assimilé à celui de métrique (dans son acception littéraire) ou intonation (dans son acception linguistique), alors que sa signification générique fait référence à un ensemble de phénomènes tels que l'accent, l'intonation, le rythme, les pauses et le débit* ». (Cuq, J-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, Paris).

La prosodie est la branche de la phonologie qui étudie les phénomènes linguistiques qui s'échappent au principe de la double articulation et à la segmentation.

Mais avant d'entamer l'explication de ces notions, nous devons tout d'abord définir la syllabe qui est l'élément centrale dans toute approche prosodique.

-La syllabe

C'est une unité linguistique intermédiaire entre le phonème et le mot, caractérisée par la fusion des unités phoniques qui la constituent. On distingue deux types de syllabes :

- La syllabe ouverte : se termine par une voyelle prononcée.
- La syllabe fermée ou entravée : qui se termine par une ou plusieurs consonnes prononcées.

2-2-2-1-L'accentuation

Selon P. Léon, l'accentuation est : « *Une prééminence d'énergie articulatoire qui se manifeste par une augmentation physique de longueur, d'intensité et éventuellement un changement de fréquences en passant de syllabe inaccentuée à accentuée [...]. Au plan de la perception, on parlera de paramètre de durée, d'intensité et de hauteur* ». (Léon, P. (1992). Phonétique et prononciation du français, Nathan, Paris).

C'est un phénomène provenant de l'augmentation de la durée syllabique, de l'intensité sonore et de la hauteur mélodique sur certaines syllabes de l'énoncé.

A-Les différents types d'accents

A-a-L'accent démarcatif

Placé à la fin du mot ou du syntagme, il permet de délimiter les différentes unités d'un énoncé qu'on appelle « un groupe rythmique ».

Le rythme varie selon le débit, car plus on parle vite, moins il y a de pauses et d'accents.

A-b-L'accent d'insistance

Elle mise en relatif d'un élément de l'énoncé, une focalisation. Elle frappe le plus souvent la première syllabe de l'unité linguistique sur laquelle on veut insister. Cet accent se manifeste sous différentes formes : accroissement de la durée de cette syllabe ou de la première consonne, attaque dure en cas d'initiale vocalique et montée de la mélodie.

2-2-2-2-L'intonation

L'intonation représente un « *mouvement mélodique de la parole, caractérisé par des variations de hauteur des voyelles et qui joue un rôle important dans l'organisation de l'énoncé oral* ». (Dictionnaire le petit Larousse. (2014). Ed. Larousse, Paris).

C'est la structuration mélodique des énoncés en groupes rythmiques. Les modulations sont provoquées par des changements de hauteur dans la courbe mélodique. L'intonation peut être descendante puis montante dans le cas de l'interrogation.

2-2-2-3-Le rythme

Le rythme est défini comme étant : « *une cadence régulière imprimée à un vers par la distribution d'éléments linguistiques (temps forts et temps faibles, accents, etc.), mouvement général qui en résulte* ». (Dictionnaire le petit Larousse. (2014). Ed. Larousse, Paris).

En effet, le rythme constitue la base prosodique d'une langue, sur lequel viennent se greffer les sons et la mélodie. C'est pourquoi il est nécessaire de maîtriser les caractéristiques rythmiques d'une langue afin d'acquérir son système prosodique. Pour Jean-Pierre Cuq « *le rythme français se caractérise par un allongement de la dernière syllabe, manifestation de la force articulatoire* ». (Cuq, J-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, Paris).

2-2-2-4-Les pauses

« *Les pauses représentent le temps d'arrêt dans le déroulement d'un processus ; suspension. La pause est considérée comme une interruption de la chaîne parlée* ». (Dictionnaire le petit Larousse. (2014). Ed. Larousse, Paris).

Donc, les pauses renvoient à des moments d'arrêt qui servent à ponctuer la production orale du locuteur, ce qui facilite grandement l'intelligibilité.

2-2-2-5-Le débit

Le débit désigne la manière de parler ou de réciter. En effet, une personne triste parlera moins vite qu'une personne en colère. Le débit peut être rapide, moyen, lent.

3-Distinction entre phonétique et phonologie

La phonétique et la phonologie sont deux champs d'étude étroitement liés et complémentaires. En outre, les définitions précédentes nous amènent à faire la différence entre les particularités de chaque discipline. La phonétique étudie les sons du langage humain du point de vue de leur production, de leur transmission et de leur réception. Selon B. Laks : « *la phonétique prend en charge l'analyse des phonèmes sonores en tant qu'ils sont purement externes à la langue. ce n'est jamais le signifié qui la concerne mais toujours l'environnement sonore dans sa réalité matérielle. C'est-à-dire physique* ». (Laks, B. (2004). Continu et discontinu : l'articulation phonétique/phonologie, cahiers de phonétique, Montpellier, disponible sur : <https://proscematique.revues.org/2196>).

D'après cette définition on comprend que la phonétique s'intéresse aux sons eux-mêmes, indépendamment de leur fonctionnement les uns avec les autres. Autrement dit, elle ne tient pas compte du signifié, elle s'occupe seulement du son (phone). La phonétique est basée sur l'étude de la production des sons et du fonctionnement de l'appareil phonatoire, des principes acoustiques des sons et de leur perception.

Par contre, la phonologie est une science qui étudie les sons (phonème) du langage du point de vue de leur fonction dans une langue donnée, c'est-à-dire elle cherche à interpréter l'emploi des sons par l'homme pour communiquer. Cette distinction entre les deux disciplines affirme que la phonétique relève d'une linguistique de la parole, alors que la phonologie relève de la linguistique de la langue. Ce qui est résumé dans la citation suivante :

« L'étude de tous les phénomènes linguistiques peut être envisagée de deux points de vue complémentaires, selon que l'on envisage les matériaux concrets utilisés [...], ou selon que l'on envisage les relations que les éléments entretiennent et le rôle qu'ils jouent dans la langue, [...]. Cette distinction est précisément celle qui permet d'opposer phonétique et phonologie. La phonétique s'intéresse à tout ce qui touche à la production et à la perception des sons, des accents et des intonations, tandis que la phonologie suppose une analyse aboutissant à la mise en évidence d'unités fonctionnelles et relationnelles ». (Gardes-Tamine, J. (2005). La grammaire, phonologie, morphologie, lexicologie, Armand Colin, Paris).

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons donné d'abord, la définition des deux notions : la phonétique et la phonologie. Ensuite, nous avons abordé les domaines de chaque branche. Pour la phonétique, elle constitue : la phonétique articulatoire, la phonétique acoustique et la phonétique auditive. Tandis que, la phonologie contient : la phonématique et la prosodie.

Enfin, nous avons fait une distinction entre ces deux grands domaines de la linguistique, afin d'entamer le deuxième chapitre, qui consacrera à la prononciation et les voyelles arrondies.

Chapitre 02 :

La prononciation et les voyelles arrondies

Introduction

La prononciation, c'est un domaine marqué par une très grande variabilité. Mais, autant le respect de la variété est légitime, dans la prononciation en usage chez les locuteurs de la langue d'origine comme dans les usages d'un locuteur étranger qui peut imprimer à son parler sa marque native, autant il est cependant nécessaire d'adopter un mode de prononciation qui favorise l'intelligibilité en direction du plus grand nombre, ce qui appelle l'acquisition et le respect d'un modèle qui correspond à la prononciation la plus répondue. En effet, la prononciation a un grand effet dans la transmission du message durant la communication, une mauvaise prononciation cause des problèmes sur le niveau de la compréhension ce qui consiste à faire appel à la correction phonétique, qui sert à gérer ces problèmes avec des méthodes bien formées pour améliorer la prononciation d'une part, et pour garantir la bonne transmission et compréhension du message communicatif d'une autre part.

1-La prononciation

1-1-Définition

D'un point de vue des spécialistes, la prononciation renvoie principalement à la manière de produire les sons d'une langue dont sa mission est de véhiculer la totalité du message oral lors des échanges communicatifs. Elle constitue : « *la manière de produire, de réaliser les phonèmes d'une langue et les traits prosodiques qui, dans la chaîne parlée, accompagnent la réalisation des phonèmes* ». (Galisson, R. et Coste, D. (1976). Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, Paris).

Ainsi, selon Jean-Pierre Cuq, la prononciation est considérée comme un acte : « *liée à l'articulation mais également à l'audition (capacité sensorielle de l'oreille) et à la perception (interprétation de la réalité, physique). Prononcer c'est donc entendre et produire les sons et les faits prosodiques d'une langue donnée de telle manière qu'un natif puisse comprendre le message qui lui est adressé, ou de sorte que la prononciation n'entrave pas la communication entre natif et non-natif* ». (Cuq, J-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français, CLE international, Paris).

Donc, nous pouvons dire que la prononciation renvoie principalement à la façon de produire les sons d'une langue. Elle ne désigne pas seulement un acte d'articulation des éléments segmentaux et suprasegmentaux, mais concerne également le travail sur l'audition (l'écoute) et sur la perception, afin de produire un message oral compréhensible lors des échanges communicatifs avec des natifs ou non-natifs. Il paraît en toute évidence qu'une bonne prononciation représente un aspect très important dans la maîtrise de l'oral, elle facilite le processus de compréhension entre les locuteurs, ce qui rend la communication plus aisée et simple, comme Dufeu, B a expliqué dans sa citation : « *Une bonne prononciation est souvent considérée comme un luxe* ». (Dufeu, B. (2008). L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère, disponible sur : https://www.franparler-oif.org/images/stories/dossiers/phonetique_dufeu.htm).

1-2-Les caractéristiques de la prononciation

La prononciation possède trois caractéristiques : l'élision, l'enchaînement et la liaison.

1-2-1-L'élision

L'élision consiste à remplacer la voyelle finale d'un mot par une apostrophe lorsqu'il est placé devant un mot commençant par une voyelle ou un «h » muet.

Exemple : lorsque elle viendra = **lorsqu'elle** viendra, je irai ouvrir la porte = **j'irai** ouvrir la porte.

1-2-2-L'enchaînement

En linguistique, l'enchaînement est un phénomène de Sandhi externe¹, qui consiste à syllabifier à nouveau le son final d'un mot avec le mot initial du mot qui le suit.

L'enchaînement a deux types.

1-2-2-1-L'enchaînement consonantique

C'est lorsqu'on prononce la consonne finale d'un mot avec la voyelle qui débute le mot suivant.

Exemple : le car a 50 place = [kara].

1-2-2-2-L'enchaînement vocalique

C'est lorsqu'on lie la voyelle finale prononcée d'un mot à la voyelle qui débute un autre mot.

Exemple : tu as un ami espagnol.

1-2-3-La liaison

C'est lorsqu'un mot se termine par une consonne muette, il arrive quand on parle, que cette consonne soit liée à la voyelle ou à l'h muet qui débute le mot suivant. On dit que l'on fait une liaison.

Exemple : petit (t consonne muette), petit enfant : se prononce =petit enfant [pøtita~fã].

1-chacune des modifications phonétiques que peu subir dans la phrase l'initiale ou la finale d'un mot. Définition de sandhi. Cnrtl. <https://www.cnrtl.fr/définition/sandhi>.

1-2-3-1-Liaison obligatoire

1-a-Groupe nominal

Après un, des, les, ces, mon, ton, son, mes, tes, ses, nos, vos, leurs, aux, aucun, tout, quels, quelles, quelques plus tous les nombres.

Exemple : ce sont des études difficiles.

Adjectif + nom = elle monte les vieilles affaires au grenier.

1-b-Groupe verbal

- Après on, nous, vous, ils et elles, **exemple** :

-on a tout compris.

- Généralement après « **est** » du verbe être, **exemple** :

-c'est une ville qui est magnifique.

- Généralement avant « **ont** » du verbe avoir, **exemple** :

-ils ont une voiture.

1-c-Après un adverbe court

Exemple : hier, on s'est bien amusés.

- Après **quand** et **comment** + **est-ce-que** ou **voyelle**, **exemple** : bonjour, comment allez-vous ?
- Après dans, chez, sans, en, **exemple** : elle vit dans un vieux château.

1-d-Expression figée

Exemple : avant-hier, de temps en temps, tout à coup...

1-2-3-2-Liaison interdite

2-a-Groupe nominal

- Devant un « h » aspiré, **exemple** : ce sont des héros !
- Non singulier + adjectif, **exemple** : c'est un étudiant intelligent.

2-b-Groupe verbal

- Sujet + verbe, **exemple** : le train arrive demain.
- Après le verbe, **exemple** : tu veux un café ?

2-c-Adverbe + adjectif

Exemple : c'est vraiment ennuyeux !

- Après quand, comment et combien + inversion, **exemple** : comment est-il venu ?

2-d-Après « et »

Exemple : ils ont une fille et un garçon.

2-Les voyelles

La voyelle est un son du langage dont l'articulation est caractérisée par le libre écoulement du flux d'air expiré à travers le conduit vocal qui ne comporte aucun obstacle susceptible d'engendrer la formation d'un bruit audible.

Dans ce sens, Béchade, H-D déclare que les voyelles sont : « *les sons formés dans le pharynx par l'expiration de l'air des poumons qui fait vibrer les cordes vocales. Les sons se trouvent plus ou moins modifiés selon qu'ils s'échappent par la bouche seule ou à la fois par la bouche et le nez. Ils ne rencontrent aucun obstacle en s'échappant, au contraire de ce qui se passe pour les consonnes* ». (Béchade, H-D. (1992). Phonétique et morphologie du français moderne et contemporain, Presses Universitaires de français, Paris).

Les voyelles peuvent être décrites au moyen de trois paramètres principaux, mais on peut ajouter le paramètre de la position du voile du palais.

2-1-L'aperture

(Ou encore ouverture ou hauteur), qui correspond à la distance entre la langue et le palais. On distingue en général cinq degrés d'aperture en français, à savoir :

- **Fermée** : [i], [y], [u] dans : si, su, sous.
- **Mi- fermée** : [e], [o], [ø] dans : ces, ceux, seau.
- **Moyenne** : [ə] dans : je, le.
- **Mi- ouverte** : [ɛ], [ɛ̃], [œ], [œ̃], [ɔ], [ɔ̃] dans : laid, important, fleur, un, port, bon.
- **Ouverte** : [a], [ɑ], [ɑ̃] dans : avec, bas, lent.

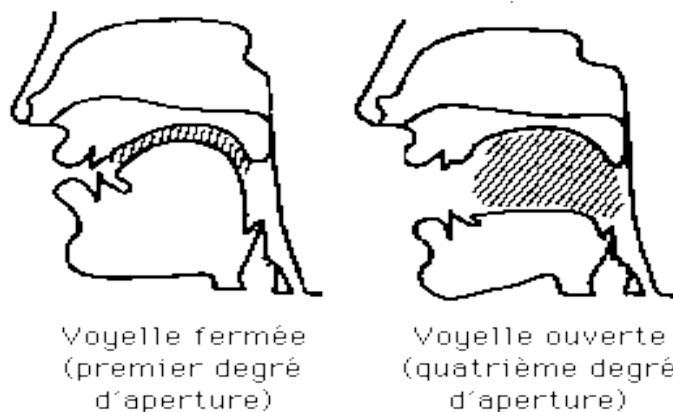


Figure 11 : image significative sur le degré d'aperture

2-2-Le lieu d'articulation

Qui indique la zone du conduit vocal dans laquelle le rapprochement (ou l'éloignement) des articulateurs se produit. Les voyelles d'avant (ou antérieures) sont produites avec une construction entre la partie avant de la langue et le palais dur ([i], [e] dans : nid et nez), alors que les voyelles d'arrière (ou postérieures) impliquent le dos ou la

racine de la langue, ainsi que le palais mou ([u], [o] dans : pou, peau). Les voyelles dites centrales ont une position intermédiaire.

le lieu d'articulation

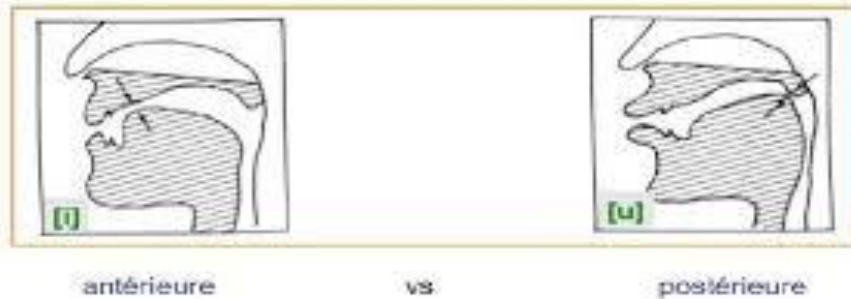


Figure 12 : le lieu d'articulation

2-3-Le degré d'arrondissement

C'est le degré d'arrondissement des lèvres. On distingue entre les voyelles arrondies ([y], [u]), qui impliquent un arrondissement et une légère protrusion des lèvres, et les voyelles non arrondies (parfois appelées étirées ou écartées) telles que [i], qui sont produites sans protrusion des lèvres et qui peuvent être accompagnées d'un étirement des lèvres, surtout dans le cas des voyelles fermées.

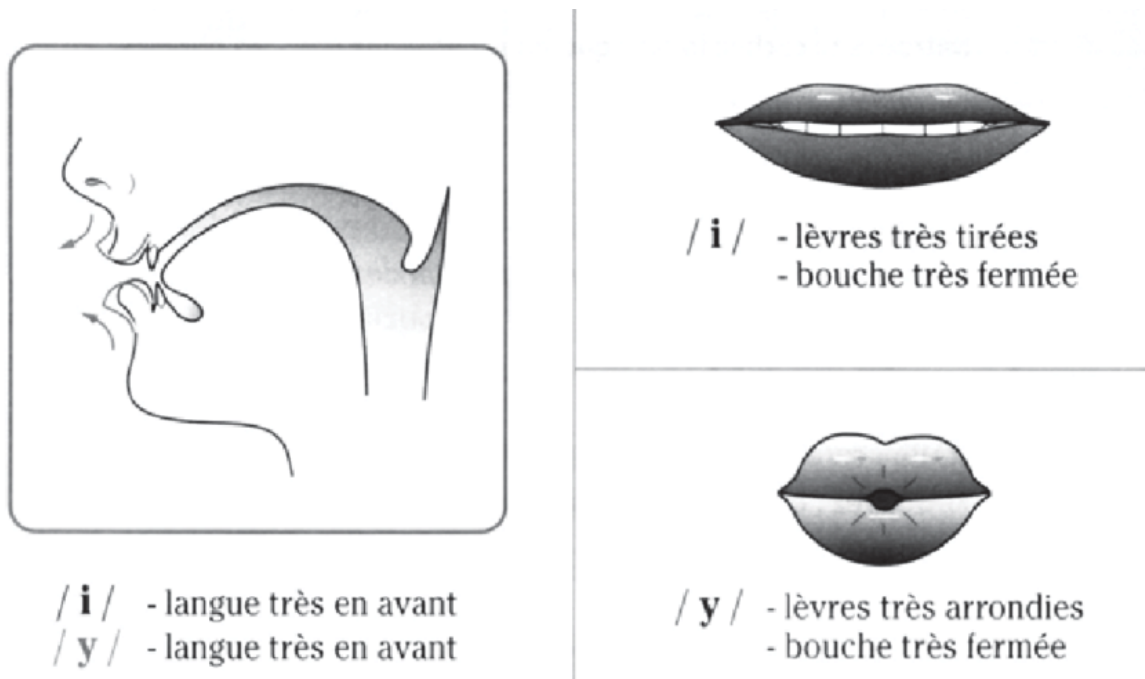


Figure 13 : le degré d'arrondissement

- Un paramètre supplémentaire important pour le français qui est :

2-4-La position du voile du palais

Lorsque le voile du palais est relevé, tout l'air s'échappe par la bouche et la voyelle qui résulte est orale. Mais, lorsqu'il est abaissé, une partie de l'air s'échappe par le nez, et la voyelle produite est alors nasale. Les voyelles nasales sont transcrites au moyen du symbole diacritique [̃] placé au-dessus de la voyelle.

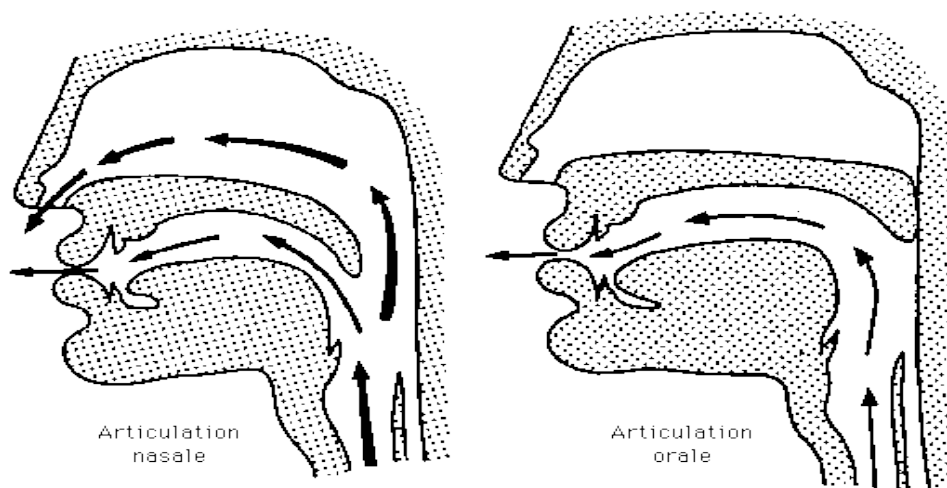


Figure 14 : l'articulation orale et nasale

Nous avons récapitulé dans le tableau ci-dessous, l'organisation des voyelles du français.

Positions Labialité Aperture	Antérieures		postérieures	
	Ecartées	arrondies	écartées	arrondies
Fermées	i	y		u
Mi- fermées	e	ø		o
Moyennes		ə		
Mi- ouvertes	ɛ ɛ̃	œ œ̃		ɔ ɔ̃
Ouvertes	a		ɑ ɑ̃	

Tableau 01 : représentation schématique du système linguistique des voyelles françaises, définies par leurs traits articulatoires distinctifs.

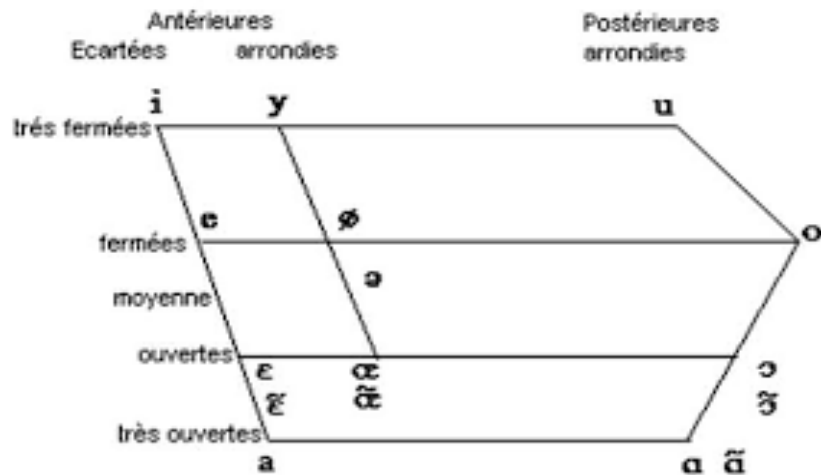


Figure 15 : le trapèze vocalique

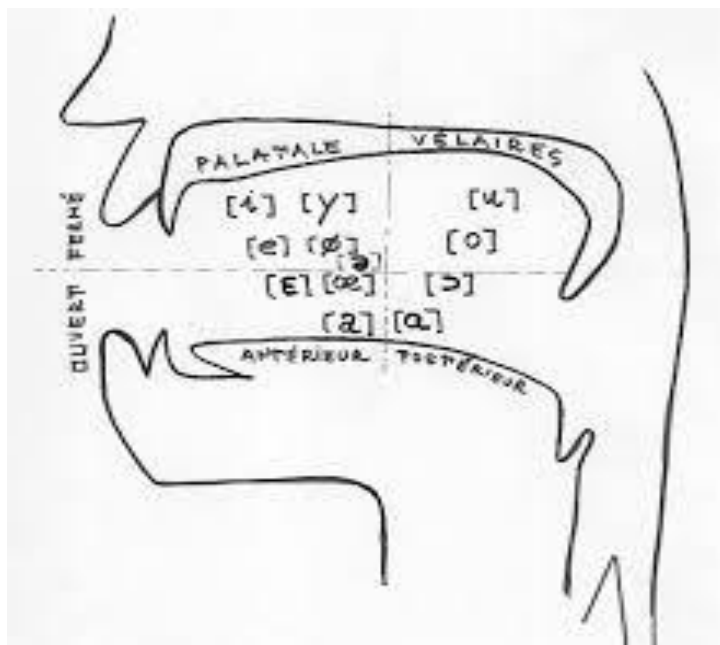


Figure 16 : le système vocalique

D'un point de vue acoustique, les changements de positions des différents articulateurs (langue, lèvres, voile du palais) ont pour effet de modifier les fréquences de résonances (ou Formants) du conduit vocal : par exemple le premier formant (F1) est particulièrement sensible à l'aperture, tandis que le deuxième formant (F2) l'est à l'antériorité/postériorité de la langue, et dans une moindre mesure à l'arrondissement des lèvres. Le troisième formant (F3) est quant à lui lié à l'arrondissement des lèvres, et joue un rôle important en français dans la distinction entre voyelles antérieures non arrondies et arrondies.

Fermées	i	y	u
F2	2500	1800	750
F1	250	250	250
Mi- fermées	e	ø	o
F2	2200	1600	750
F1	375	375	375
Mi- ouvertes	ε	œ	ɔ
F2	1800	1400	950
F1	550	550	550
Ouvertes	a		ɑ
F2	1700		1200
F1	750		750

Tableau 02 : classement des voyelles orales en séries physiologiques et acoustiques.

	Voyelles antérieures		Voyelles postérieures	
	Ecartées	arrondies	Ecartées	Arrondies
	ε̃	œ̃	ɑ̃	ɔ̃
F3	1750	1350	950	750
F2	600	600	600	600
F1	250	250	250	250

Tableau 03 : classement physiologiques et acoustiques des voyelles nasales.

3-Les voyelles arrondies

En phonétique, la notion d'arrondissement des voyelles s'applique à la forme plus ou moins ronde prise par les lèvres lors de l'articulation d'une voyelle. Pour prononcer une voyelle arrondie, les lèvres forment une ouverture circulaire.

Les voyelles arrondies possèdent deux types : voyelles arrondies orales et voyelles arrondies nasales.

3-1-Les voyelles arrondies orales

Ce sont les voyelles arrondies qui se prononcent par le relèvement du voile du palais, c'est-à-dire, l'air s'échappe par la bouche. Elles sont : [y], [u], [o], [ø], [ə], [œ], [ɔ].

[y] : dans l'orthographe, c'est systématiquement la voyelle **-u-**. C'est une voyelle antérieure, fermée, arrondie et orale. **Exemple** : rue, vue...

[u] : sert à transcrire le graphème français **-ou-**. C'est une voyelle postérieure, fermée, arrondie et orale. **Exemple** : fou, coup...

[o] : dans l'orthographe, nous noterons que les graphies **-au-** et **-eau-**, correspondent toujours à ce [o] fermé. On trouve l'orthographe **-o-** quand la syllabe ne se termine pas par une consonne à l'oral : mot, lot...etc. C'est une voyelle postérieure, mi- fermée, arrondie et orale.

[ø] : c'est le **-eu-** fermé de « feu », l'orthographe est systématiquement **-eu-** avec la variante **-oEU-** (des œufs) et exceptionnellement l'inversion **-ue-** (cueillir). C'est une voyelle antérieure, mi- fermée, arrondie et orale.

[ə] : son orthographe est toujours **-e-**. Elle est antérieure, moyenne, arrondie et orale.

[œ] : son orthographe est **-oEU-** comme dans œuf. Elle est antérieure, mi- ouverte, arrondie et orale.

[ɔ] : l'orthographe est le plus souvent **-o-** suivi d'une consonne prononcée (ou deux) : porte, mort...Elle est postérieure, mi- ouverte, arrondie et orale.

3-2-Les voyelles arrondies nasales

Ce sont des voyelles qui se prononcent par l'arrondissement des lèvres, mais par l'abaissement du voile du palais. Dans ce cas, l'air s'échappe par le nez et ce qui produit ces voyelles dites nasales. Elles sont : [œ̃] et [ɔ̃].

[œ̃] : l'orthographe est systématiquement **-un-** ou **-um-**. Elle est antérieure, mi- ouverte, arrondie et nasale.

[ɔ̃] : l'orthographe est logiquement **-on-** ou **-om-** comme dans : pont, pompe...Elle est postérieure, mi- ouverte, arrondie et nasale.

Conclusion

Dans ce deuxième chapitre, nous avons définie dans un premier lieu, la notion de la prononciation et ses caractéristiques : l'élision, l'enchaînement et la liaison. Dans un second lieu, nous avons abordé la notion des voyelles afin de parler de manière plus précise sur les voyelles arrondies et les caractéristiques de chaque voyelle.

Pour le troisième chapitre et le dernier, il abordera la partie pratique de ce travail de recherche. Nous analyserons dans ce chapitre, les problèmes de la prononciation des voyelles arrondies chez les étudiants de deuxième année.

Chapitre 03 :

**La prononciation des voyelles arrondies par
les étudiants de deuxième année, département
de français, université de M'sila**

Introduction

Dans les deux chapitres précédents qui forment la partie théorique, nous avons donné une présentation générale des notions et des concepts en relation avec notre thème de recherche : la phonétique, la phonologie, la prononciation et les voyelles... Dans ce troisième chapitre qui présente la partie pratique, nous analyserons les données collectées tout au long de cette enquête pour pouvoir dégager les différentes difficultés de prononciation des voyelles arrondies chez les étudiants de deuxième année français à l'université de M'sila.

1-Présentation du corpus

Notre corpus s'appuie sur un enregistrement réalisé auprès des étudiants dans le but d'étayer le constat enregistré, et un questionnaire par lequel nous tenterons de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

1-1-L'enregistrement

Notre enregistrement comporte la prononciation des étudiants de 2^{ème} année français de quelques phrases, proverbes et citations, contenant des voyelles arrondies pour que nous puissions dégager les phonèmes qui posent problèmes pour eux.

Notre échantillon se compose de 16 étudiants de 2^{ème} année, département de français, université de M'sila. Nous avons juste ce nombre parce que la majorité des étudiants ont refusé de participer à l'enregistrement, nous croyons que c'est à cause de leur timidité, nous avons pu enregistrer 16 étudiants pour pouvoir dégager les difficultés majeures dont les étudiants font face.

Cet enregistrement a été fait au niveau du département de français, dans les salles (N3, N4, N6, N7), avec les étudiants qui appartiennent aux groupes (2, 3, 5 et 6), en utilisant un enregistreur vocal du téléphone portable (de la marque Galaxy A10), durant la période de trois jours, de 8h jusqu'à 15h.

Nous avons proposé des phrases qui contiennent presque toutes les voyelles arrondies, et nous avons demandé aux étudiants d'une part, de prononcer des mots isolés contenant des voyelles arrondies. D'autre part, nous avons proposé ces mêmes voyelles dans des phrases pour voir s'ils arrivent à les prononcer correctement dans l'enchaînement.

1-1-1- L'analyse et l'interprétation des résultats de l'enregistrement

D'après notre enregistrement des étudiants de deuxième année, les phonèmes majeurs qui posent problèmes sont : [y], [u], [o], [œ], [ə].

1-1-1-1-Le phonème [y]

A l'instar de l'enregistrement, tous les étudiants ont un grand problème avec le phonème [y], qui est un son fermé, antérieur et arrondi.

Les étudiants réalisent le phonème [y] : [i]. Ce dernier est fermé, antérieur mais écarté. Les deux phonèmes possèdent les mêmes caractéristiques, tandis que, le seul trait distinctif se manifeste dans l'arrondissement, dont le premier est arrondi par rapport au deuxième qui est écarté.

Nous proposons les réalisations suivantes comme exemple:

-Corrompue : [kɔRɔ̃py] est prononcé [kɔRɔ̃pi].

-Substitue : [sybstity] est prononcé [sibstiti].

-Public : [pyblik] est prononcé [piblik].

-Une : [yn] est prononcé [in].

-Pu : [py] est prononcé [pi] et des fois [pu].

-L'écurie : [lekyRi] est prononcé [lekiRi].

-Use : [yz] est prononcé [iz].

-Plusieurs : [plyzjœR] est prononcé [plizjøR].

1-1-1-2-Le phonème [u]

Nous constatons d'après l'écoute attentive à la prononciation des phrases par les étudiants que la majorité ont des difficultés dans la prononciation du phonème [u], décrit phonétiquement comme : phonème fermé, postérieur et arrondi. Ce dernier est réalisé: [ɔ], qui est un son ayant les mêmes caractéristiques que le premier (postérieur et arrondi), la seule différence est dans l'aperture, le premier est fermé, tandis que le deuxième est mi-ouvert.

Nous avons les exemples suivants :

-Tout : [tu] est prononcé [tɔ].

-L'ours : [luRs] est prononcé [lɔRs].

-Genous : [ʒənu] est prononcé [ʒəno].

-Enthousiasme : [ɑ̃tuzjasm] est prononcé [ɑ̃təzjasm].

1-1-1-3-Le phonème [ə]

D'habitude le phonème [ə] ne pose pas beaucoup de problèmes, mais d'après les enregistrements, nous constatons que les étudiants prononcent mal ce phonème dans l'enchaînement de la phrase seulement, parce qu'ils le prononcent juste quand il est isolé. Par exemple :

-Le maçon : [ləmasɔ̃] est prononcé [ləmasɔ̃].

-Se venter : [səvãte] est prononcé [səvãte].

Le [ə] est un phonème : moyen, antérieur et arrondi, il est réalisé par notre groupe expérimental : [ɔ], qui est mi- ouvert, postérieur et arrondi.

1-1-1-4-Le phonème [œ]

Le phonème [œ] est un phonème arrondi, mi- ouvert et antérieur, qui est réalisé: [ø], ce phonème se caractérise par : l'arrondissement, l'antériorité et le degré d'aperture mi-fermé.

Voici quelques exemples de la réalisation de ce phonème par les étudiants testés :

-Œuf : [œf] est articulé [øf].

-Bœuf : [bœf] est articulé [bøf].

-Peureux : [pœRø] est articulé [pøRø].

-Acteur : [aktœR] est articulé [aktøR].

-Décorateur : [dekɔRatœR] est articulé [dekɔRatøR].

1-1-1-5-Le phonème [o]

Nous pouvons dire que les étudiants réalisent le son [o] comme un [ø] ou bien comme un [ɔ]. Le phonème [o] est un son arrondi, postérieur et mi- fermé. Pour les deux phonèmes

[ø] et [ɔ] possèdent les mêmes caractéristiques du premier, sauf que les traits distinctifs se manifestent dans l'antériorité du [ø], et le degré d'aperture qui est mi- ouvert pour le [ɔ].

Parmi les exemples, nous avançons :

-Peau : [po] est réalisé [pø].

-Embaume : [ɑ̃bom] est réalisé [ɑ̃bɔm].

1-2-Le questionnaire

Ce questionnaire est destiné à un public adulte qui sont les étudiants de 2^{ème} année de la langue française de l'université de M'sila. Dans le but d'obtenir le maximum de réponses pour pouvoir confirmer ou infirmer nos hypothèses et aussi pour pouvoir généraliser les résultats.

Nous avons proposé 20 questions qui se caractérisent par la clarté et la précision. Ces questions sont fermées, les étudiants étaient invités à répondre par « oui » ou « non » ou par des propositions bien précises. Ils devaient répondre par mettez un signe dans la colonne qui convient. Ces questions répondent aux objectifs suivants:

- Détecter si les étudiants sont conscients vis à vis de l'importance de la prononciation par rapport à la compréhension orale.
- Dévoiler les déficits que les étudiants éprouvent concernant les phonèmes du français: si leurs problèmes concernent les consonnes, les voyelles, les deux.
- Savoir s'ils ont des connaissances scientifiques en rapport avec la phonétique.
- Confirmer l'inquiétude des enseignants envers ce problème.
- Préciser les voyelles arrondies qui posent problèmes pour les étudiants.

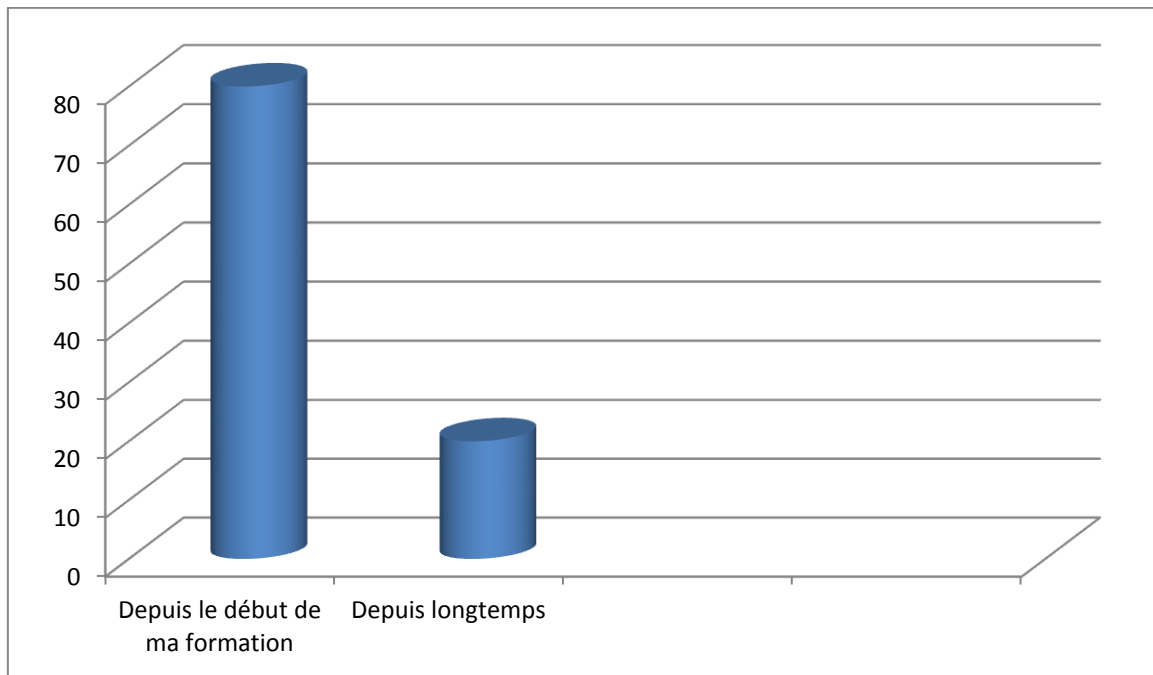
1-2-1-L'analyse et l'interprétation des résultats du questionnaire

Après avoir collecté les réponses de nos informateurs, nous avons obtenu les résultats et les figures suivantes:

La première question

-Depuis quand parlez- vous le français ?

Depuis le début de ma formation	Depuis longtemps
40 étudiants	10 étudiants

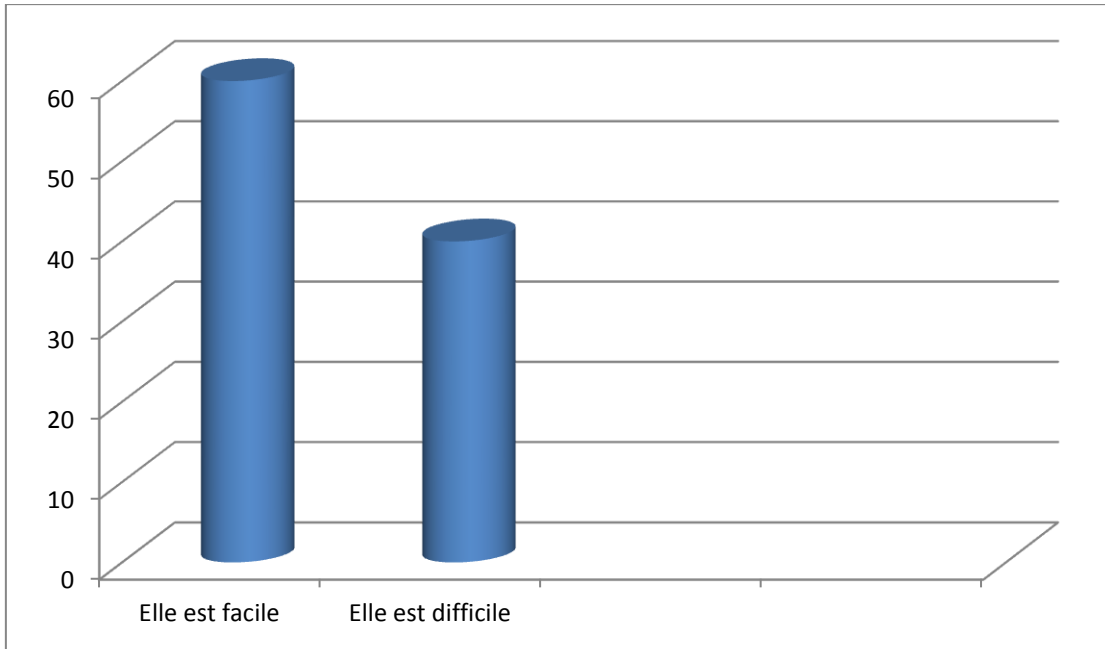


D'après ces résultats, nous pouvons dire que la plupart des étudiants (80%) ont commencé à parler français depuis le début de leur formation à l'université, ce qui explique les problèmes de prononciation qu'ils éprouvent dans l'articulation de cette langue.

La deuxième question

-Que pensez- vous de la prononciation du français ?

Elle est facile	Elle est difficile
30 étudiants	20 étudiants

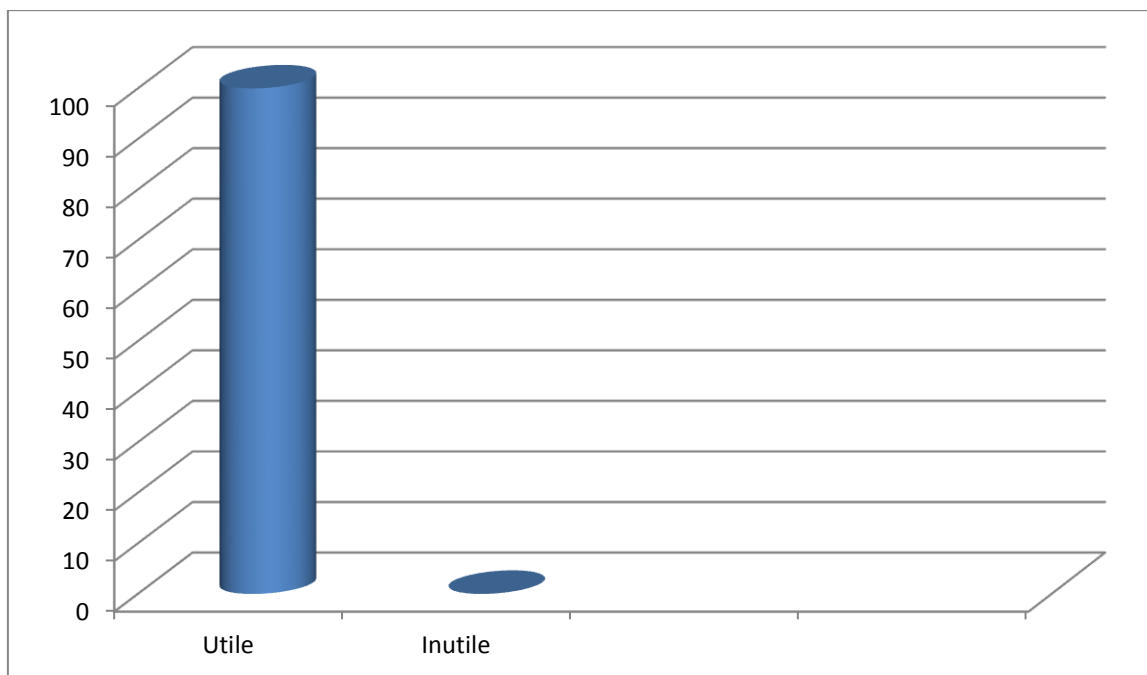


60% des étudiants disent que la prononciation de la langue française est facile. En revanche, il y a 40% c'est-à-dire environ de 20 étudiants qui déclarent qu'elle est difficile.

La troisième question

-Que pensez-vous du rôle de la prononciation dans la communication (la transmission du message) ?

Utile	Inutile
50 étudiants	00

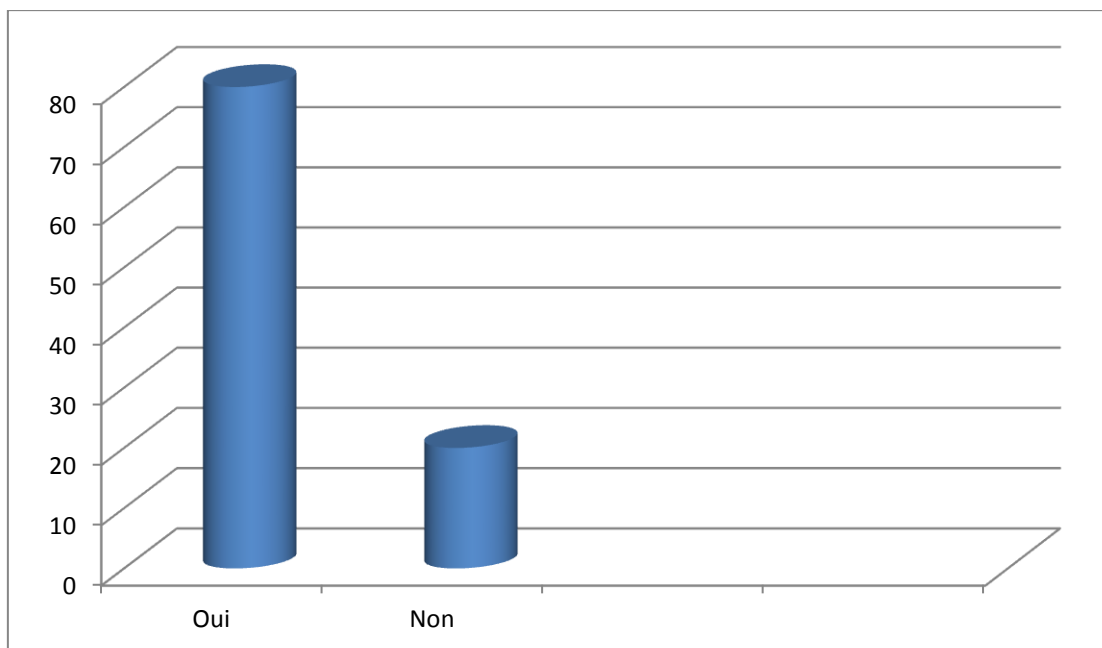


Tous les étudiants affirment que la prononciation joue un rôle important dans la transmission du message et durant la communication. C'est à dire, ils sont conscients de l'urgence du perfectionnement de leur prononciation.

La quatrième question

-Trouvez-vous des difficultés de prononcer (à articuler) la langue française ?

Oui	Non
40 étudiants	10 étudiants

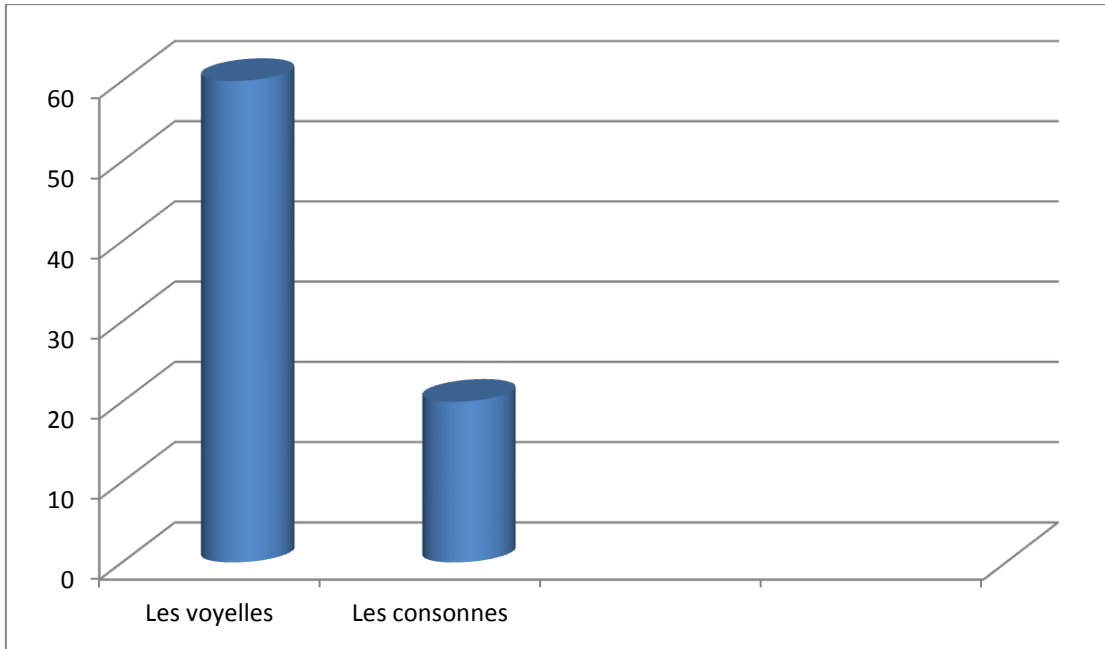


A l'instar des résultats de cette question, la majorité des étudiants environ de 80%, déclarent qu'ils ont des difficultés dans la prononciation de la langue française, quant à 20% d'eux disent qu'ils n'ont aucun problème d'articulation.

La cinquième question

-Est-ce que vos difficultés de prononciation concernent :

Les voyelles	Les consonnes
30 étudiants	10 étudiants

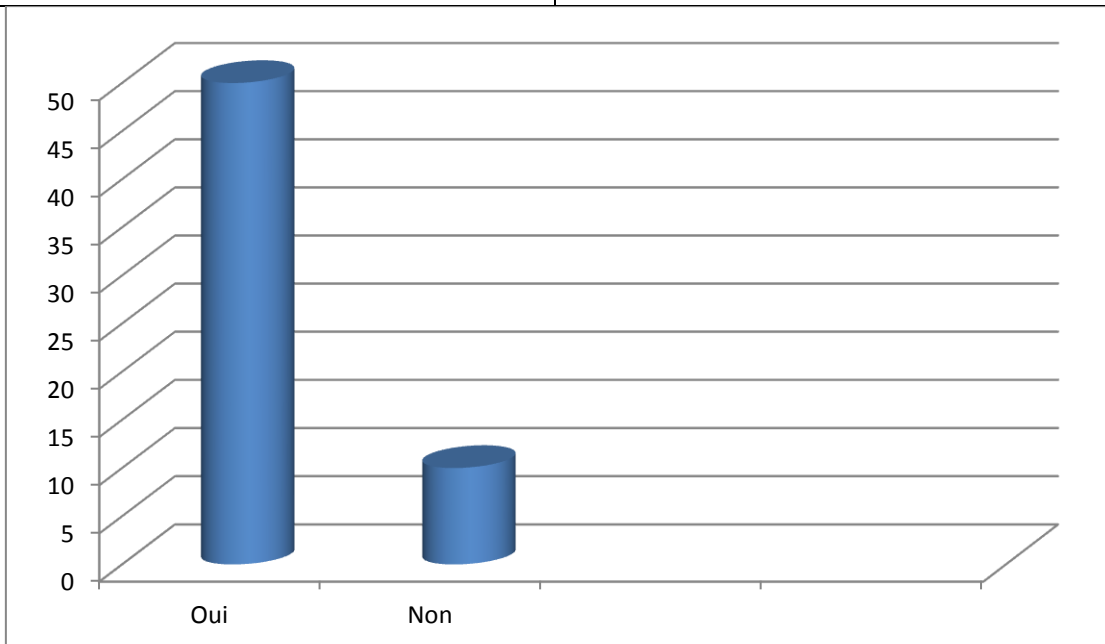


60% des étudiants confirment que leurs difficultés de prononciation concernent les voyelles alors que seulement 20% d'eux ont des difficultés concernant les consonnes.

La sixième question

-Trouvez-vous des difficultés à prononcer les voyelles arrondies ?

Oui	Non
25 étudiants	5 étudiants

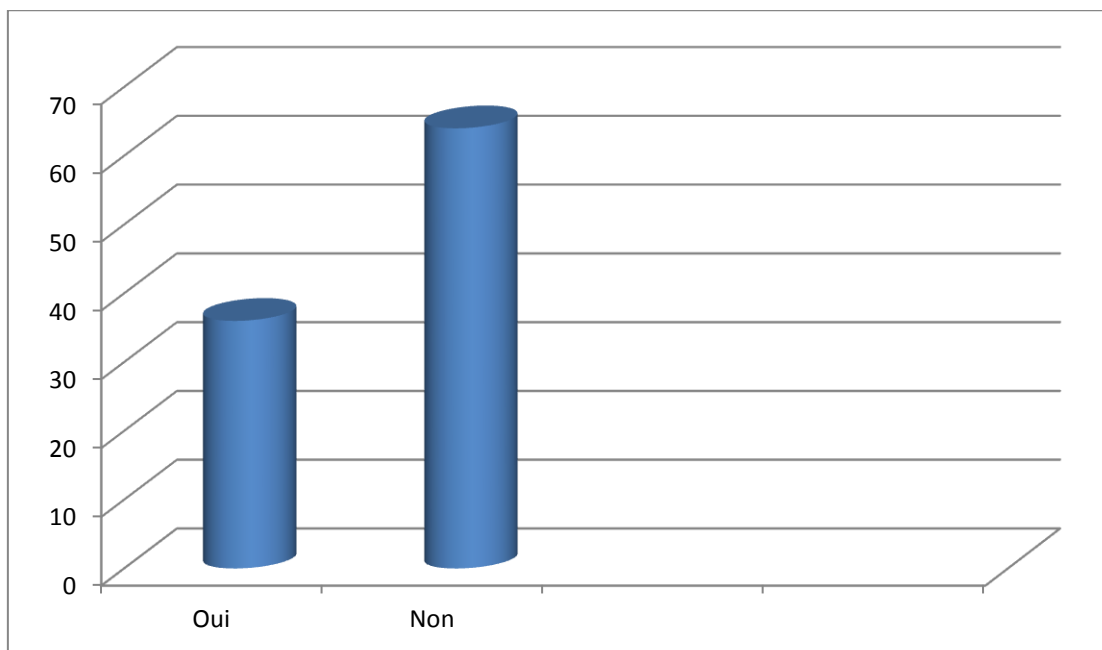


Nous avons trouvé que parmi les 30 étudiants qui ont des difficultés de prononciation concernant les voyelles, 25 d'entre eux c'est-à-dire environ de 50% confirment qu'ils possèdent des problèmes avec les voyelles arrondies. Tandis que 10% d'eux, environ 5 étudiants déclarent qu'ils n'ont pas des difficultés à articuler les voyelles arrondies.

La septième question

-Est-ce que vous avez des connaissances à propos de la phonétique ?

Oui	Non
18 étudiants	32 étudiants

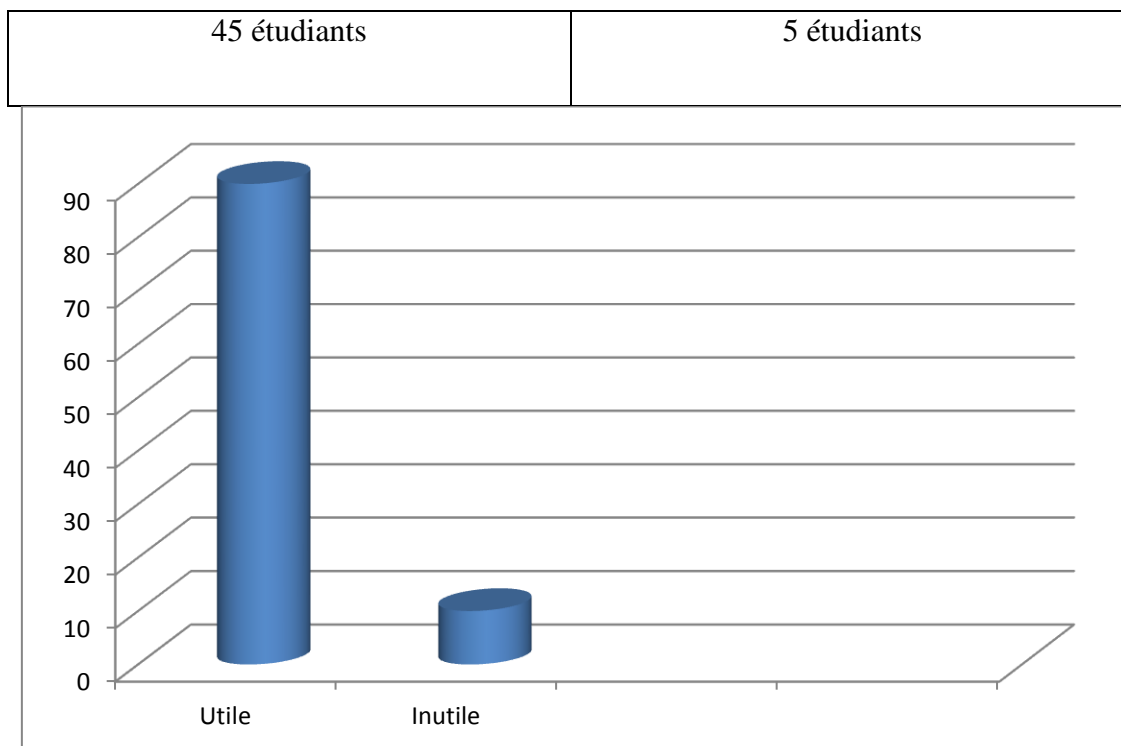


La plupart des étudiants ne possèdent pas des connaissances à propos de la phonétique ce qui est précisé par 64% de taux, ce qui explique la persistance des problèmes de prononciation.

La huitième question

-Que pensez-vous de l'utilité de ces savoirs par rapport à la prononciation du français ?

Utile	Inutile

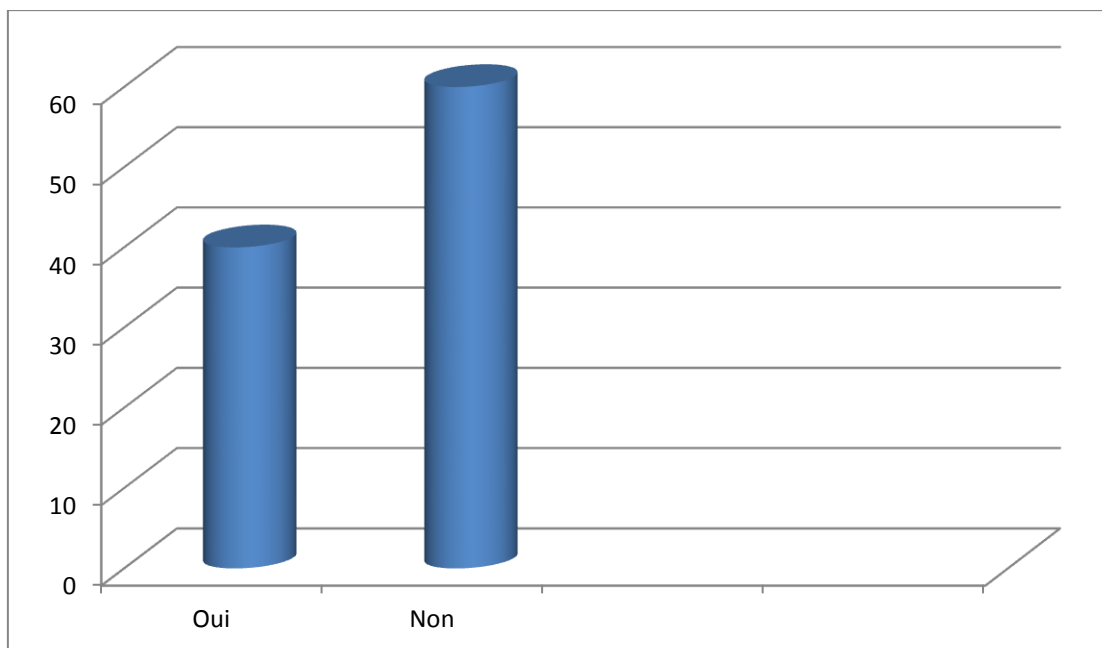


90% de notre public déclarent que les savoirs ou bien les règles de la phonétique qui concernent la prononciation de la langue française sont très utiles, mais les 10% qui reste, pensent que ces savoirs n'ont aucune importance.

La neuvième question

-Est-ce que vous appliquez ces savoirs en articulant les phonèmes du français ?

Oui	Non
20 étudiants	30 étudiants

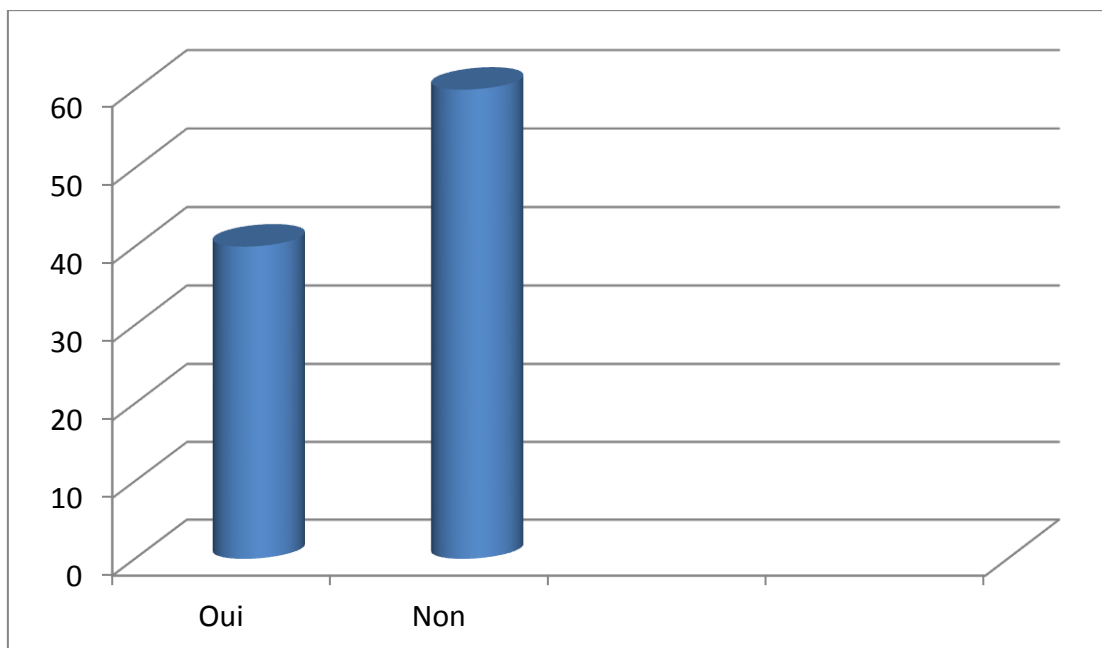


D'après les résultats, nous remarquons que la plupart des étudiants, par un taux de 60%, n'appliquent pas ces savoirs durant la prononciation des phonèmes français. Ce qui est dû à manque de savoir, un désintérêt, ou peut-être à les difficultés de cette matière.

La dixième question

-Est-ce que vous réalisez chaque phonème à son lieu d'articulation durant votre prononciation ?

Oui	Non
20 étudiants	30 étudiants

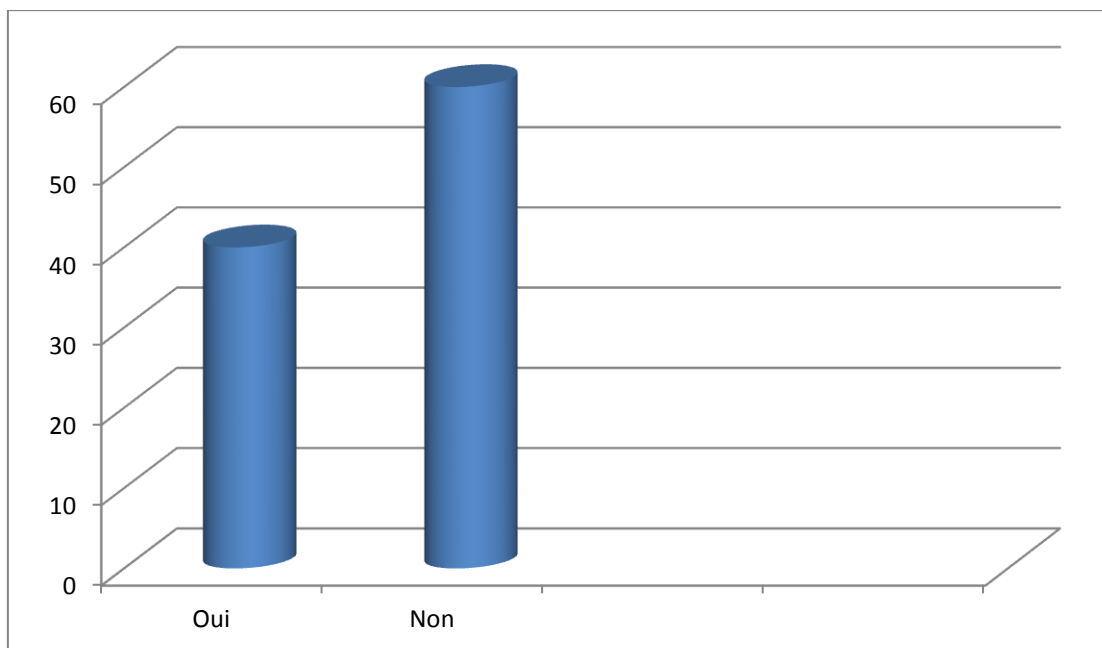


Le résultat indique que 60% des étudiants ne réalisent pas le phonème à son lieu d'articulation, ce qui donne par conséquent, une mauvaise prononciation de la langue et ce qui provoque une communication incomplète et un manque dans la transmission du message. Par contre, nous trouvons 40% d'eux qui respectent l'articulation de chaque phonème.

La onzième question

-Respectez-vous les caractéristiques de prononciation de chaque phonème ?

Oui	Non
20 étudiants	30 étudiants

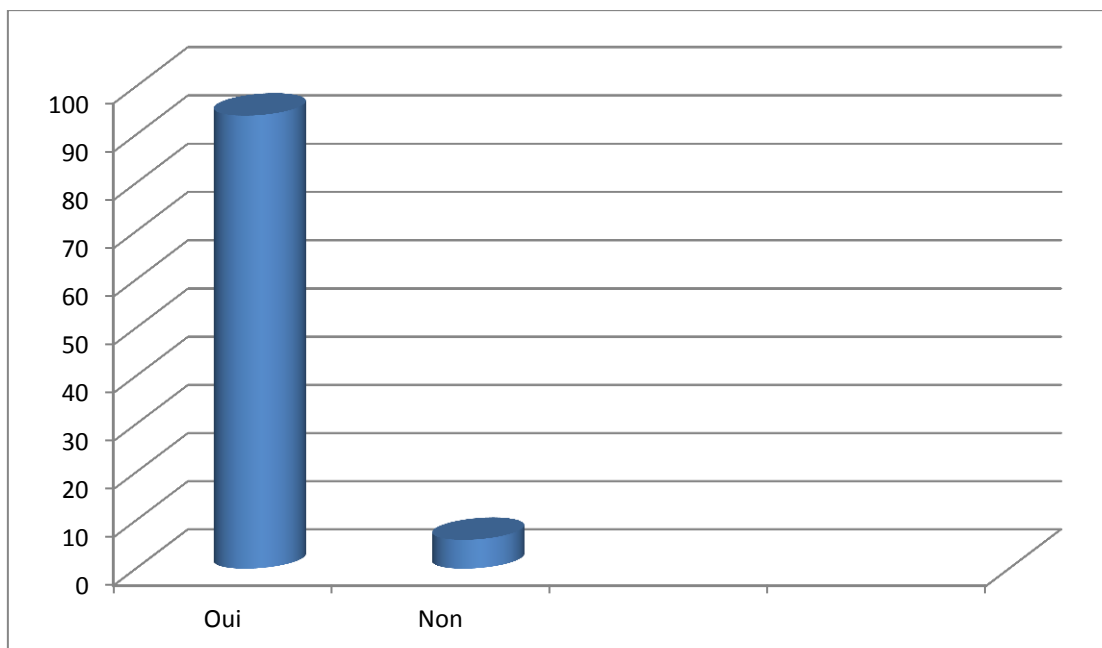


D'après les résultats, nous remarquons que les trois dernières questions possèdent les mêmes chiffres, c'est toujours 60% qui disent non par rapport à 40% qui disent oui, cela à cause de : le manque de connaissance en phonétique et surtout des règles de la prononciation d'une part, et le manque de pratique et d'application de ces règles.

La douzième question

-Pensez-vous que l'enseignant joue un rôle dans la prononciation de l'étudiant (l'élève) ?

Oui	Non
47 étudiants	3 étudiants

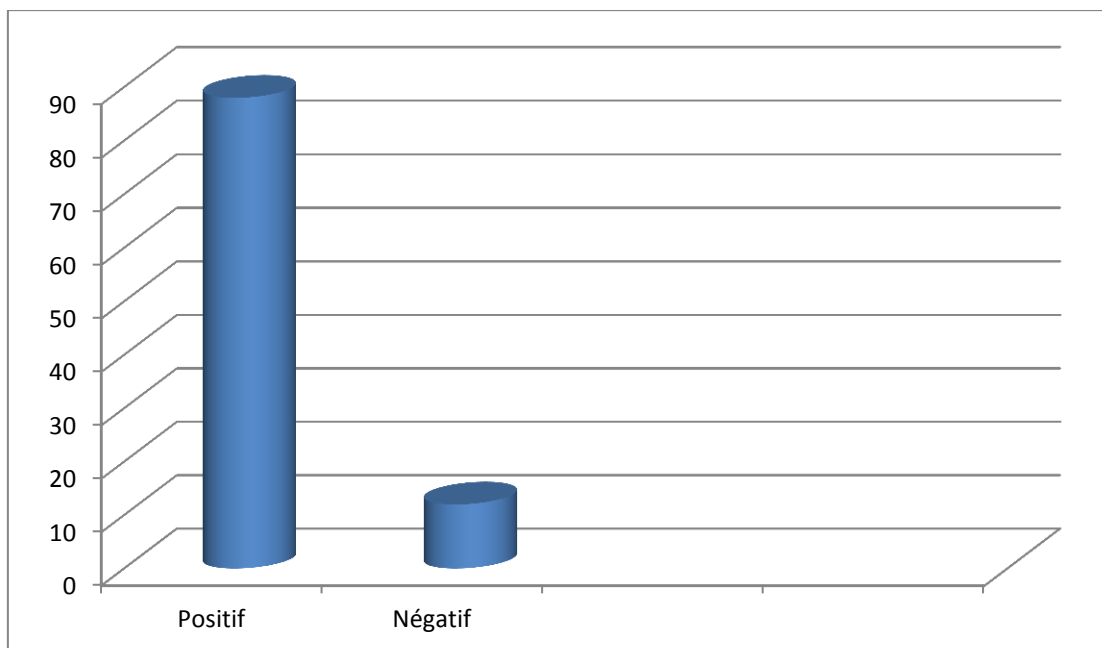


La majorité des étudiants confirment que l'enseignant joue un rôle important dans l'articulation de l'étudiant avec un pourcentage environ de 94%. Tandis que, 6% d'eux pensent qu'il n'a aucun rôle sur la prononciation de l'apprenant.

La treizième question

-Dans quel sens ?

Positif	Négatif
44 étudiants	6 étudiants

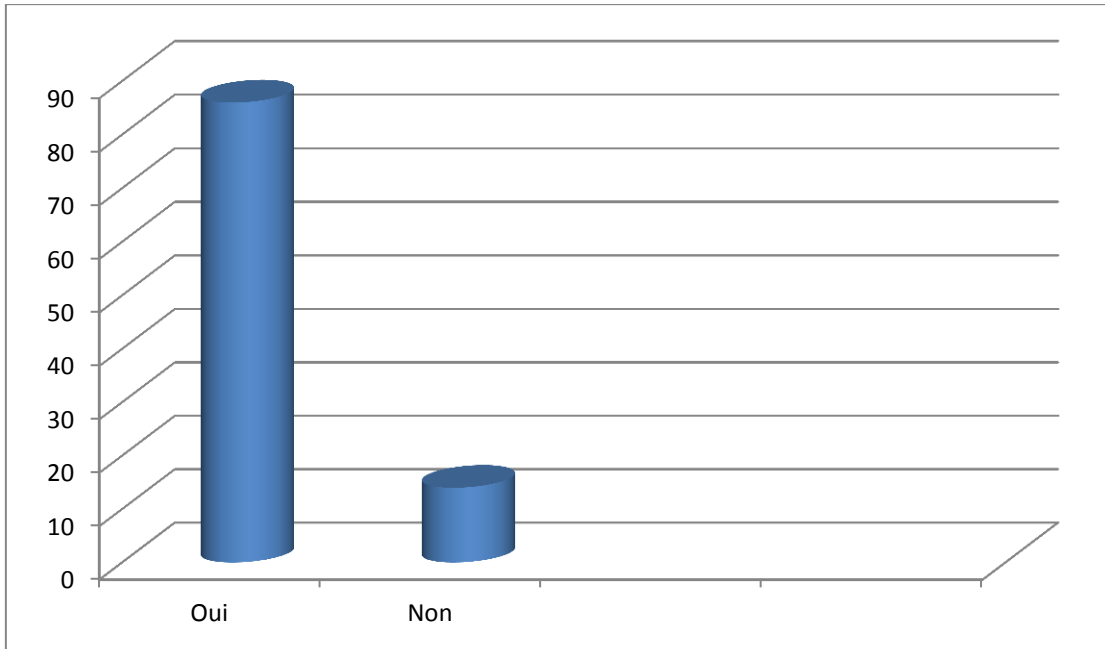


Les étudiants qui disent que l'enseignant ne joue aucun rôle dans la prononciation de l'étudiant plus de trois autres, indiquent que le sens de ce rôle est négatif. En revanche, 88% d'eux pensent qu'il a un sens positif sur l'articulation de l'étudiant.

La quatorzième question

-Est-ce que vos enseignants vous aident à améliorer votre prononciation ?

Oui	Non
43 étudiants	7 étudiants

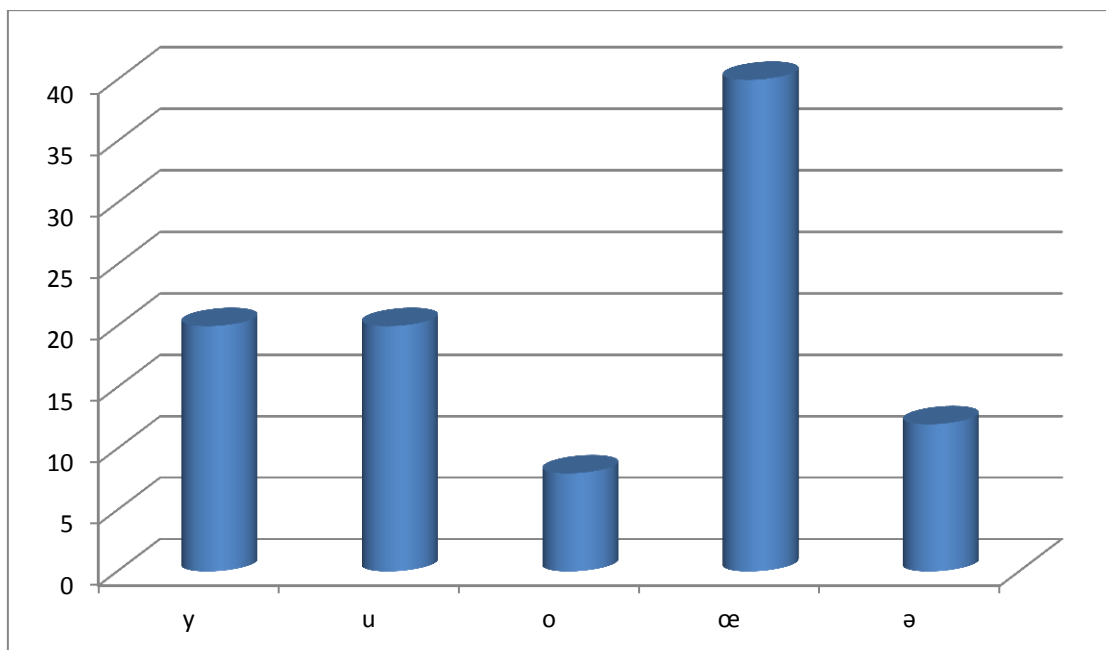


43 parmi les 50 étudiants disent que les enseignants aident les apprenants à améliorer leur prononciation, à corriger les erreurs et à résoudre les problèmes d'articulation.

La quinzième question

-Parmi les voyelles suivantes, quelle est la voyelle dans laquelle vous trouvez plus de difficultés de prononciation ?

y	u	o	œ	ə
10 étudiants	10 étudiants	4 étudiants	20 étudiants	6 étudiants

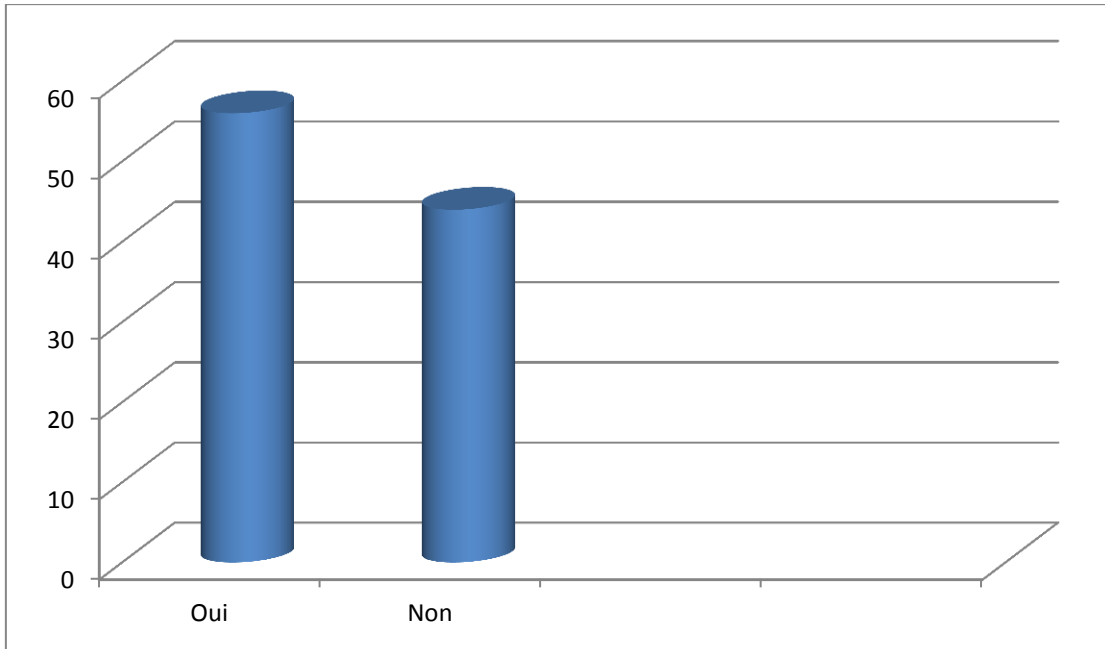


Pour cette question, nous remarquons que la voyelle dans laquelle les étudiants trouvent plus de difficultés de prononciation est le [œ] avec 40%, puis le [y] et le [u] avec 20%. Ensuite nous trouvons la voyelle [ə] avec 6 étudiants c'est-à-dire 12%, et à la fin la voyelle [o] avec 8% qui veut dire 4 étudiants.

La seizième question

-Est-ce que vous confondez les phonèmes [y] et [u] ?

Oui	Non
28 étudiants	22 étudiants

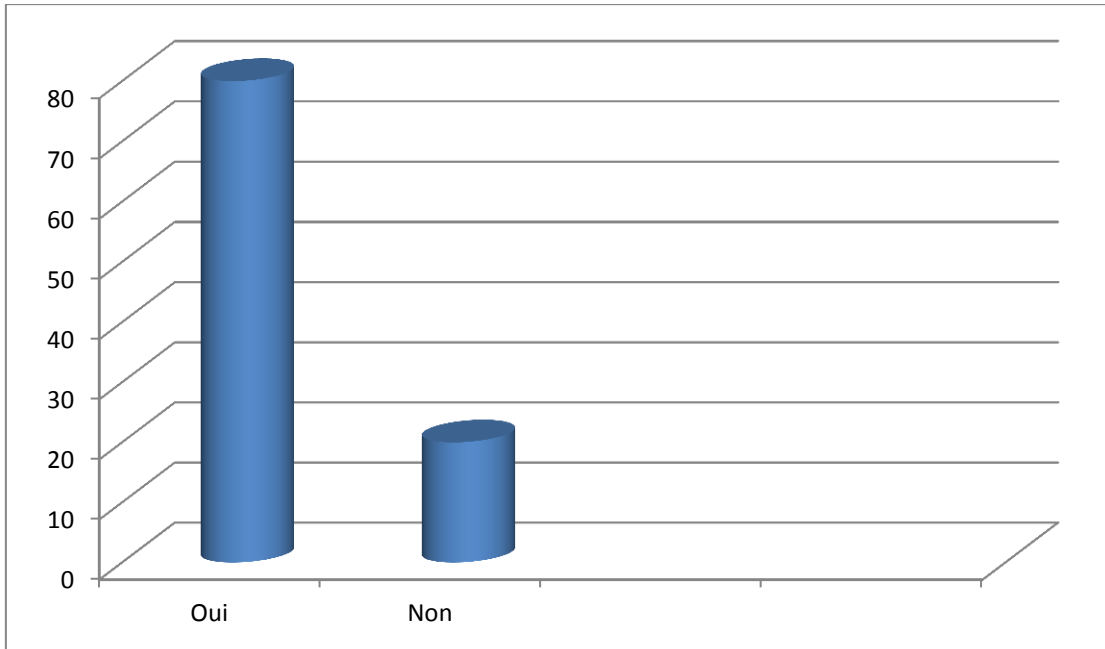


Parmi les 50 étudiants, 28 d'entre eux confirment qu'ils possèdent ce problème. Ils confondent les deux phonèmes et ils ne peuvent pas faire la différence parce que les deux phonèmes possèdent les mêmes caractéristiques sauf que le [y] est antérieur, tandis que le [u] est postérieur.

La dix-septième question

-Est-ce que vous confondez entre les phonèmes [œ] et [ø] ?

Oui	Non
40 étudiants	10 étudiants

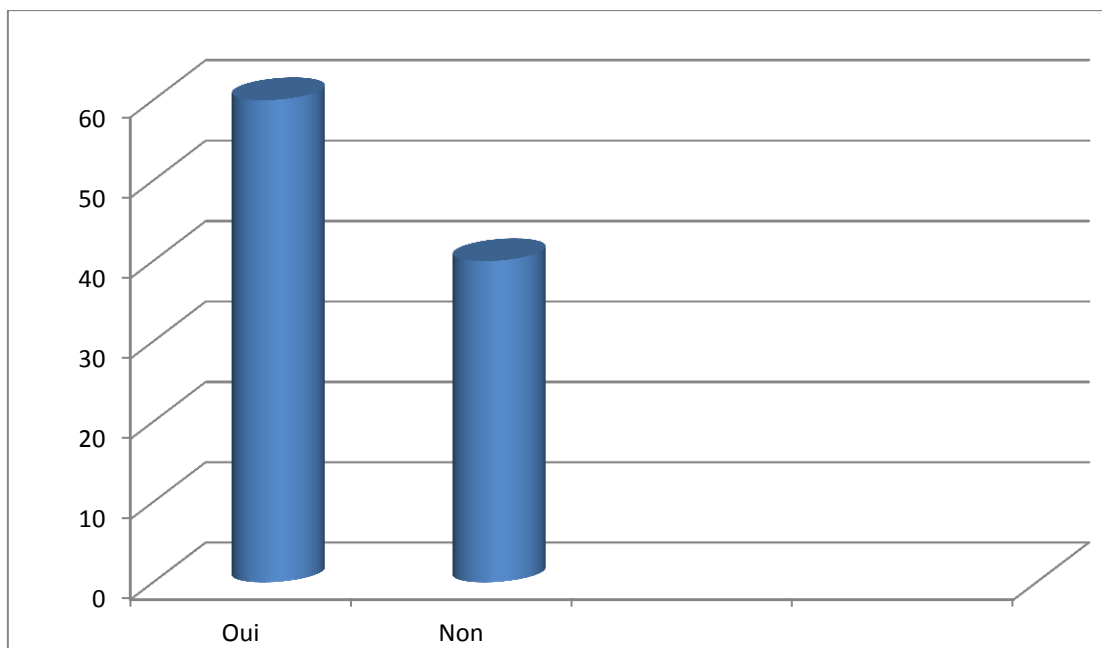


40 étudiants sur 50 répondent par « oui » c'est-à-dire, ils confondent entre les deux phonèmes [œ] et [ø] parce que selon eux, le phonème [œ] leur pose beaucoup de problèmes, sur le plan de la prononciation et sur le plan de la transcription phonétique, c'est pour cela, nous trouvons la réponse « oui » avec 80%.

La dix-huitième question

-Est-ce que vous confondez entre les phonèmes [o] et [ɔ] ?

Oui	Non
30 étudiants	20 étudiants

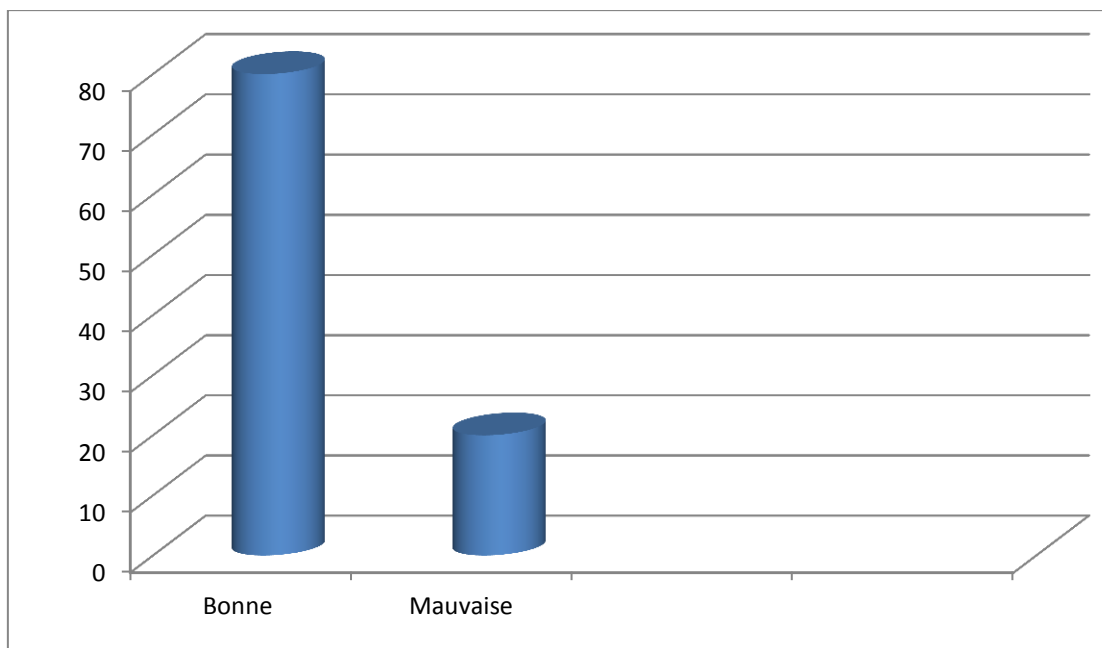


Dans cette question, la réponse est presque la même, la différence réside en 10 étudiants c'est-à-dire, nous trouvons 30 étudiants qui répondent par « oui » environ 60%, et 20 étudiants répondent par « non » environ 40%. De plus, nous pouvons dire que ce problème persiste chez les étudiants de 2^{ème} année.

La dix-neuvième question

-Que pensez-vous sur votre prononciation du phonème [ə] ?

Bonne	Mauvaise
40 étudiants	10 étudiants

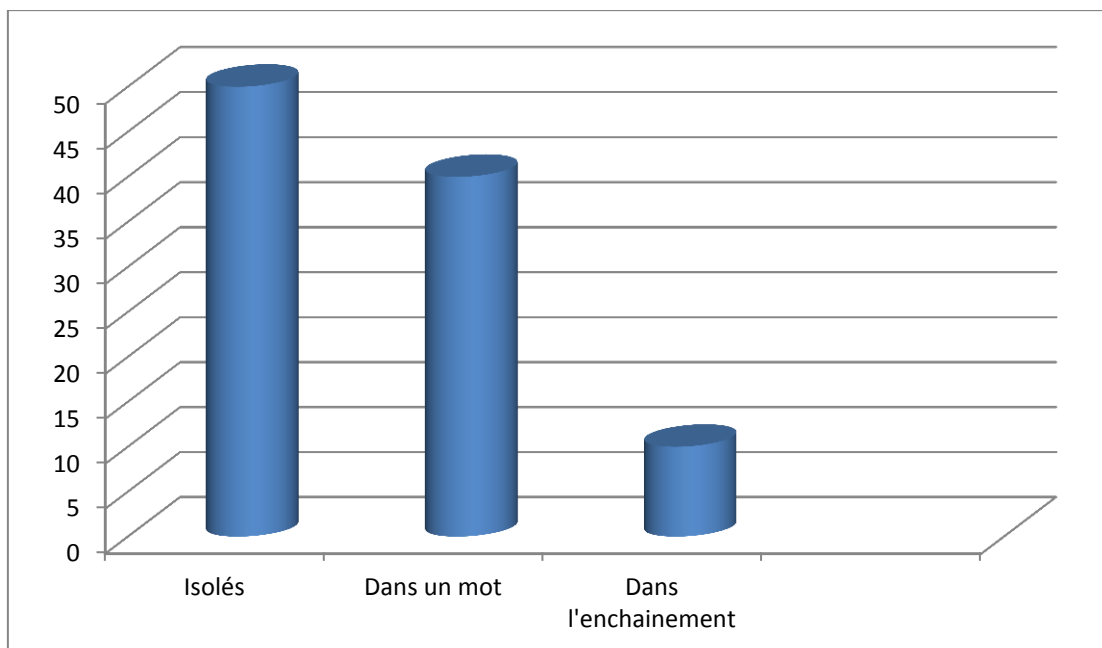


La majorité des étudiants (40 étudiants) pensent que leur prononciation du [ə] est bonne, malgré leurs fautes d'articulation. Sauf que les 10 étudiants qui restent, déclarent le contraire et ils disent que leur prononciation de ce phonème est mauvaise.

La vingtième question

-Est-ce que vous prononcez les phonèmes précédents correctement quand ils sont ?

Isolés	Dans un mot	Dans l'enchaînement
25 étudiants	20 étudiants	5 étudiants



D'après les résultats, nous trouvons que 50% des étudiants prononcent correctement les phonèmes [y, u, o, œ, ə] quand ils sont isolés (c'est-à-dire quand le phonème est seul). Tandis que, les 40% d'eux confirment qu'ils les prononcent correctement quand ils sont dans un mot. Les 10% qui restent, pensent qu'ils les articulent correctement quand ils sont dans l'enchaînement (c'est-à-dire dans une phrase).

Conclusion

Dans ce troisième chapitre, nous avons exposé les résultats obtenus de l'enregistrement et du questionnaire et nous avons procédé par leur analyse et interprétation. Dans un premier lieu, nous avons abordé l'analyse des enregistrements des étudiants que nous avons transcrits, nous avons dégagé les problèmes majeurs des étudiants dans la prononciation de la langue française et surtout, nous avons pu dégager et délimiter les phonèmes qui posent problèmes le plus souvent, ce qui nous a aidé à faire un constat et par la suite formuler le questionnaire. Donc, dans un second lieu, nous avons analysé les résultats de chaque question pour pouvoir donner un résultat général à la fin.

A la fin de ce chapitre nous affirmons que les étudiants de 2ème année français à l'université de M'sila éprouvent des difficultés par rapport à la prononciation des voyelles arrondies, ils les réalisent mal, ils n'arrivent pas à articuler ces voyelles à leurs lieux d'articulation et cela est dû à plusieurs raisons parmi lesquelles nous notons leur savoir

pauvre en phonétique et le manque d'exercice qui se résume dans la persistance des erreurs de prononciation malgré la longue période d'exercice de cette langue.

Conclusion générale

Dans cette recherche, nous avons essayé d'expliquer les différentes difficultés de prononciation des voyelles arrondies du français chez les étudiants de deuxième année. Nous nous sommes intéressés aux étudiants de département français de l'université de M'sila.

Pour avoir des réponses à notre problématique, nous avons choisis d'utiliser deux types d'outils : un enregistrement et un questionnaire, dont l'un complète l'autre.

Notre enregistrement se composait de dix phrases qui comportent des voyelles arrondies pour pouvoir dégager les différentes difficultés, et notre questionnaire se compose de vingt questions fermées répondant à nos hypothèses pour pouvoir les confirmer ou les infirmer.

Après l'analyse que nous avons réalisée par rapport aux deux instruments d'enquête utilisés, nous avons remarqué que les étudiants de deuxième année français trouvent des difficultés de prononciation dans les voyelles arrondies, notamment les cinq voyelles: [y], [u], [o], [œ], [ɔ]. Ils les confondent, ils les réalisent incorrectement.

En effet, la plupart des étudiants confirment qu'ils ont ces difficultés à cause de deux facteurs principaux : d'une part, l'utilisation récente de la langue française, les étudiants parlent et utilisent le français récemment et précisément depuis le début de leur formation à l'université. D'autre part, les étudiants ont un manque de connaissance et de compréhension à propos de la phonétique (les règles de la prononciation).

De plus, les étudiants indiquent que leurs enseignants font de grands efforts pour les aider à améliorer leur prononciation.

A la fin de ce mémoire nous proposons aux étudiants de deuxième année français de suivre ces conseils afin d'améliorer leurs prononciations, pour pouvoir corriger leur mauvaise articulation:

- Lire à haute voix (des romans et des livres...etc).
- Se corriger la prononciation en utilisant la méthode corrective qui leur convient (articulatoire ou verbo-tonale).
- Ecouter cette langue et suivre leurs centres d'intérêt en utilisant cette langue (poèmes, chansons, sport, actualités, ...etc).
- Avoir un savoir suffisant en phonétique qui leur permet de prononcer correctement les voyelles arrondies.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que la prononciation requiert une valeur très importante dans la communication et la transmission du message. Or, il y a plusieurs travaux de recherche qui étudient la phonétique, les différentes erreurs dans la prononciation et notamment la correction phonétique qui étudie les erreurs de prononciation et qui cherchent leurs causes. Ces recherches comme nous l'avons avancé dans la partie théorique renvoient ce déficit surtout à l'impact de la langue maternelle. Dans

notre recherche, nous avons pu préciser les voyelles qui posent plus de problèmes à notre corpus et nous avons renvoyé ce malaise au manque de pratique et de savoir en phonétique.

Liste de références

- Ouvrages

-Argod-Dutard, F. (1996). Eléments de phonétique appliquée, Armand colin/Masson, Paris.

-Béchade, H-D. (1992). Phonétique et morphologie du français moderne et contemporain, Presses Universitaires de français, Paris.

-Detey, S. Racine, L. Kawaquchi, Y. Eychenne, J. (2016). La prononciation du français dans le monde, du natif à l'apprenant. Ouvrage publié avec le soutien de la DGLFLF (Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France), Rue des Pyramides, Paris.

-Durand, J. et Eychenne, J. (2016). La prononciation du français dans le monde, CLE international, Paris.

-Edouard, J. et Bourciez, J. (2006). Phonétique française, klincksieck, Paris.

-Gardes-Tamine, J. (2005). La grammaire, phonologie, morphologie, lexicologie, Armand colin, Paris.

-Garric, N. (2007). Introduction à la linguistique, Hachette Supérieur, Paris.

-Lauret, B. (2013). Enseigner la prononciation du français : questions et outils, Hachette, Paris.

-Léon, P. (1992). Phonétique et prononciation du français, Nathan, Paris.

-Léon, P et Léon, M. (1997). La prononciation du français, Editions Nathan, Paris.

-Martin, P. (1996). Eléments de phonétique avec applications au français, Les Presses de l'Université Laval, Canada.

-Pierre. R, Léon. (2001). Phonétisme et prononciation du français, 4^{ème} édition, Armand colin, Paris.

-Troubetzkoy, N.S. (1949). Principes de phonologie, klincksieck, Paris.

-Zink, G. et Serbat, G. (1^{ère} édition 1986. 6^{ème} édition corrigée, 1999). Phonétique historique du français, (linguistique nouvelle. Manuel pratique), Presses Universitaire de France, Paris.

- Dictionnaires

-Cuq, J-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, Paris.

-Dictionnaire le petit Larousse. (2014). Ed. Larousse, Paris.

-Dubois, J, et al. (1999). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, 2^eéd, Larousse-bordas/HER.

- Dubois, J, et al. (2002). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, 2^eéd, Larousse-bordas/VUEF.

-Ducrot, O. et Todorov, T. (1972). Dictionnaire encyclopédie de sciences du langage, Paris, France.

-Galissou, R. et Coste, D. (1976). Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, Paris.

-Mounin, G. (1974). Dictionnaire de la linguistique, Presses Universitaires de France.

- Articles et revues

-Dufeu, B. (2008). L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère, disponible sur : <https://www.francparleroif.org/images/stories/dossiers/phonetiquedufeu.htm>. (Consulté le 12/11/2019).

-Laks, B. (2004). Continu et discontinu : l'articulation phonétique/phonologie, cahiers de aposématique, Montpellier, disponible sur : <https://proscematique.revues.org/2196>. (Consulté le 10/11/2019).

-Le journal de Zoubir Yahiaoui. (5 janvier 2017). La phonétique auditive, publié depuis Over blog, zohir.yahiaoui04@gmail.com. (Consulté le 12/11/2019).

-Plate-forme d'enseignement à distance. Kheniche Redouane. Maître-assistant. Département de français, université de Bejaia, <https://elearning.univ-bejaia.dz/course/view.php?id=2920>. (Consulté le 14/01/2020).

- Mémoires

-Achouri, F. (2014). L'impact du cible phonologique sur le voisement des phonèmes /p/ et /b/ en FLE chez les lycéens à Oran, université d'Oran. Disponible sur : <https://theses.univ-oran1.dz>.

-Ahfir. S et Abid. K. (2016). L'analyse des difficultés de prononciation du français chez les étudiants de première année : cas des étudiants de département français de l'université de Bejaia, université Abderrahmane Mira de Bejaia. Disponible sur : <https://elearning.univ-bejaia.dz>.

-Bouhmida, S. (2018/2019). Les difficultés de la prononciation en classe de FLE (cas des apprenants de 5^{ème} année primaire), université Abou Bakr Belkaid de Tlemcen. Disponible sur : <https://dspace.univ-tlemcen.dz>.

-Guettaf. T. Z. (2011/2012). Les difficultés de la prononciation en FLE (cas des élèves de 5^e année primaire de l'école Sayad Abderrahmane, commune de Lioua), université Mohamed Khider de Biskra. Disponible sur : <https://archives.univ-biskra.dz>.

-Maarouf, H. (2017/2018). L'impact de la mauvaise prononciation du (e, i, ou) sur l'expression oral des élèves de la 3^{ème} année primaire, université Larbi Ben M'Hidi de Oum El Bouaghi. Disponible sur : <https://bib.univ-oeb.dz>.

- Sites électroniques

-Cavité nasale. Définition du mot cavité nasale-doctissimo, <https://www.doctissimo.fr>santé>dictionnaire> médical. (Le 12/11/2019).

-Définition : phonologie-Dictionnaire Larousse, <https://dictionnairelarousse.fr/dictionnaire/francais/phonologie/60348>. (Le 09/11/2019).

-Définitions : phonologie et pho nétique-Académie de Caen, <https://www.ac-caen.fr>circo>mortain>img>pdf>1définition>. (Le 09/11/2019).

-Définitions voyelles-Dictionnaire Larousse, <https://www.larousse.fr/dictionnaire/francais/voyelle/82595>. (Le 16/11/2019).

-Définitions : syllabe-Dictionnaire de français Larousse, <https://www.larousse.fr>dictionnaire>francais>syllabe>. (Le 14/11/2019).

-Elision (l') –français facile, <https://www.francaisfacile.com/exercices/exercices-francais-2/exercice-francais-60938.php>. (Le 16/11/2019).

-Enchaînement consonantique- exercice et leçon FLE, <https://www.podcastfrancaisfacile.com/phonétique2/enchaînement-consonantique-html>. (Le 16/11/2019).

-Enchaînement vocalique prononciation du français, <https://www.podcastfrancaisfacile.com/phonétique2/enchaînement-vocalique.html>. (Le 16/11/2019).

-La phonétique PDF, <https://www.coursval-free.fr>coursl2>. (Le 11/11/2019).

-La phonétique ~FR-Univ BBA. lesfrancophonesbba.blogspot.com. (Le 14/11/2019).

-Liaison, français facile. <https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-87708.php>. (Le 16/11/2019).

-Liaisons obligatoires et liaisons interdites-prononciation, <https://www.lepointdufle.net/ressources-FLE/liaisons-obligatoires-liaisons-interdites.htm>. (Le 16/11/2019).

-Linguistique- domaines, phonétique et phonologie, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/ling-domaines/1-phonetique-et-phonologie>. (Le 09/11/2019).

-Notes-1-3-1-l'appareil phonatoire humain, outilsrecherche over-blog.com. l'appareil vocal et son fonctionnement /cain.info. (Le 17/11/2019).

-L'oreille externe, moyenne et interne : définition-docteurclic.com.

-Pharynx- qu'est- ce que c'est ? Fiche santé et conseils,
<https://santelefigaro.fr>corpshumain>organe>pharynx>. (Le 12/11/2019).

-Phonétique et phonologie- Au son du FLE- Michel Billières, <https://www.verbotonale-phonetique.com/phonetique-phonologie/>. (Le 14/11/2019).

-Proverbes FRANÇAIS : les proverbes FRANÇAIS-citation, <https://citation-celebre.leparisien.fr>proverbes>. (Le 24/12/2019).

-Sandhi externe, <https://www.cnrtl.fr>definition>sandhi:definitiondesandhi-cnrtl>. (Le 13/12/2019).

Annexes

1-Les phrases de l'enregistrement

1-Au théâtre, personne n'obtient rien de ce qu'il veut, ni des acteurs, ni du décorateur, ni du public, ni de soi-même. Et ça peut finir par de l'enthousiasme.

[oteatR/pɛRsonnɔptiɛ~Riɛ~dəsəkilvø/nidezaKtœR/nidydekɔRatœR/nidybyblik/nidəsɥamem //esapøfiniRpaRdɔlɑ~tuzjasm//].

2-A la nomination d'une petite minorité corrompue, la démocratie substitue l'élection par une masse incompétente.

[alanɔminasjɔ~dynpɛtitminɔRitekɔRɔ~py/lademɔkrasisybstityleleksjɔ~paRynmaasɛ~kɔ~petɑ~ //].

3-Les bons comptes font les bons amis.

[lebɔ~kɔ~tfɔ~lebɔ~zmi//].

4-Tout lasse, tout casse, tout passe.

[tulas/tukas/tupas//].

5-Nul n'a jamais pu se vanter d'avoir inventé la vérité.

[nylnazamepysəvɑ~tedavwaRɛ~vɑ~telaverite//].

6-C'est au pied du mur qu'on voit le maçon.

[sɛopjedymyRkɔ~vwaləmasɔ~//].

7-Soyez à leurs pieds, à leurs genoux... mais jamais dans leurs mains.

[swajealœRpje/alœRʒənu//mɛʒamɛdɑ~lœRmɛ~//].

8-Deux yeux bleus pleurent sur les œufs des bœufs peureux.

[døzjɔblɔplœRsyrlɛzødebœfpœRø//].

9-C'est un métier que de faire un livre, comme de faire une pendule.

[sœɛ~metjekədəfɛRœ~livr/kɔmdəfɛRynpɑ~dyl//].

10-Qui vole un œuf vole un bœuf.

[kivɔlœ~œfvɔlœ~bœf//].

11-L'écurie use plus le cheval que la course.

[ləkyRiɥzplyləʃəvɔlkəlakuRs//].

12-Qui recherche la lune, ne voit pas les étoiles.

[kiRəʃɛRʃlaln/nənwapalezetwal//].

13-La femme est une feuille de menthe : plus on la froisse, plus elle embaume.

[lafameɣnfœjdəma˜t/plyɔ˜lafRwas/plyɛla˜bom//].

14-Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

[ilnəfopava˜dRlapodəluRsava˜dəlavwaRtɥe//].

15-Ce qui nous empêche souvent de nous abondant à un seul vice est que nous en avons plusieurs.

[səkinuzə˜pɛʃsuvə˜dənuzabɔ˜da˜æ˜sœlvisekənuə˜navɔ˜plyzijœR//].

2-Le questionnaire

1-Depuis quand parlez-vous le français ?

Depuis le début de ma formation

Depuis longtemps

2-Que pensez-vous de la prononciation du français?

Elle est facile

Elle est difficile

3-Que pensez-vous du rôle de la prononciation dans la communication (la transmission du message) ?

Utile

Inutile

4-Trouvez-vous des difficultés à prononcer (à articuler) la langue française ?

Oui

Non

5-Est-ce que vos difficultés de prononciation concernent :

Les voyelles

Les consonnes

6-Trouvez-vous des difficultés à prononcer les voyelles arrondies ?

Oui

Non

7-Est-ce que vous avez des connaissances à propos de la phonétique ?

Oui

Non

8-Que pensez-vous de l'utilité de ces savoirs par rapport à la prononciation du français ?

Utile

Inutile

9- Est-ce que vous appliquez ce savoir en articulant les phonèmes du français?

Oui

Non

10-Est-ce que vous réalisez chaque phonème à son lieu d'articulation durant votre prononciation ?

Oui Non

11-Respectez-vous les caractéristiques de prononciation de chaque phonème ?

Oui Non

12-Pensez-vous que l'enseignant joue un rôle dans la prononciation de l'élève ?

Oui Non

13-Dans quel sens ?

Positif Négatif

14-Est-ce que vos enseignants vous aident à améliorer votre prononciation ?

Oui Non

15-Parmi les voyelles suivantes, quelle est la voyelle dans laquelle vous trouvez plus de difficultés de prononciation ?

y u o œ ə

16-Est-ce que vous confondez les phonèmes [y], [u] ?

Oui Non

17-Est-ce que vous confondez les phonèmes [œ], [ø] ?

Oui Non

18- Est-ce que vous Confondez entre les phonèmes [o], [ɔ] ?

Oui Non

19-Que pensez-vous sur votre prononciation du phonème [ə] ?

Bonne Mauvaise

20-Est-ce que vous prononcez les phonèmes précédents correctement quand ils sont?

Isolés Dans des mots Dans l'enchaînement (dans une phrase)

3-Liste des figures

- Figure 01** : image de soufflerie.
- Figure 02** : image de l'appareil respiratoire.
- Figure 03** : les cordes vocales.
- Figure 04** : les cavités de l'appareil phonatoire.
- Figure 05** : amplitude et intensité du son.
- Figure 06** : fréquence du son.
- Figure 07** : l'oreille externe.
- Figure 08** : l'oreille moyenne.
- Figure 09** : l'oreille interne.
- Figure 10** : les trois parties de l'oreille.
- Figure 11** : le degré d'aperture.
- Figure 12** : le lieu d'articulation.
- Figure 13** : le degré d'arrondissement.
- Figure 14** : l'articulation orale et nasale.
- Figure 15** : le trapèze vocalique.
- Figure 16** : le système vocalique.

4-Liste des tableaux

- Tableau 01** : représentation schématique du système linguistique des voyelles françaises, définies par leurs traits articulatoires distinctifs.
- Tableau 02** : classement des voyelles orales en séries physiologiques et acoustiques.
- Tableau 03** : classement physiologiques et acoustiques des voyelles nasales.

Table des matières

Introduction générale.....	04
1-Présentation du sujet.....	05
2-Motivation du choix.....	05
3-Problématique.....	06
4-Hypothèses.....	06
5-Corpus et méthodologie.....	06
Chapitre 01 : la phonétique et la phonologie.....	07
Introduction.....	08
1-La phonétique.....	08
1-1-Définition.....	08
1-2-Les domaines de la phonétique.....	09
1-2-1-La phonétique articulatoire.....	09
a-L'étage pulmonaire.....	09
b-L'étage laryngé.....	10
c-L'étage supra-laryngé.....	10
1-2-2-La phonétique acoustique.....	12
1-2-2-1-Les éléments de la phonétique acoustique.....	12
a-Le son.....	12
a-1-Définition.....	12
a-1-1-Intensité et amplitude.....	13
a-1-2-Hauteur et fréquence.....	14
a-1-3-Timbre et type d'onde.....	15
1-2-3-La phonétique auditive ou perceptive.....	15
a-L'oreille externe.....	15
b-L'oreille moyenne.....	16
c-L'oreille interne.....	17
-La fonction de l'oreille.....	17

2-La phonologie.....	19
2-1-Définition.....	19
2-2-Les domaines de la phonologie.....	19
2-2-1-La phonématique.....	20
-Le phonème.....	20
A-L'identification des phonèmes.....	20
A-a-La segmentation.....	20
A-b-La commutation.....	20
B-Le classement des phonèmes.....	21
B-a-Les traits pertinents.....	21
B-b-Le trait distinctif.....	21
C-La variation.....	21
C-a-Les variations libres.....	21
C-a-1-Le facteur géographique.....	22
C-a-2-Le facteur social.....	22
C-b-Les variations contextuelles.....	22
C-b-1-La chute des sons.....	22
C-b-2-Lassimilation.....	22
2-2-2-La prosodie.....	22
-La syllabe.....	23
2-2-2-1-L'accentuation.....	23
A-Les différents types d'accents.....	23
A-a-L'accent démarcatif.....	23
A-b-L'accent d'insistance.....	23
2-2-2-2-L'intonation.....	24
2-2-2-3-Le rythme.....	24
2-2-2-4-Les pauses.....	24

2-2-2-5-Le débit.....	24
3-La distinction entre la phonétique et la phonologie.....	25
Conclusion.....	26
Chapitre 02 : la prononciation et les voyelles arrondies.....	27
Introduction.....	28
1-La prononciation.....	28
1-1-Définition.....	28
1-2-Les caractéristiques de la prononciation.....	29
1-2-1-L'élision.....	29
1-2-2-L'enchaînement.....	29
1-2-2-1-L'enchaînement consonantique.....	29
1-2-2-2-L'enchaînement vocalique.....	29
1-2-3-La liaison.....	29
1-2-3-1-Liaison obligatoire.....	30
1-a-Groupe nominal.....	30
1-b-Groupe verbal.....	30
1-c-Après un adverbe court.....	30
1-d-Expression figée.....	30
1-2-3-2-Liaison interdite.....	30
2-a-Groupe nominal.....	30
2-b-Groupe verbal.....	30
2-c-Adverbe + adjectif.....	31
2-d-Après « et ».....	31
2-Les voyelles.....	32
2-1-L'aperture.....	32
2-2-Le lieu d'articulation.....	32
2-3-Le degré d'arrondissement.....	33

2-4-La position du voile du palais.....	34
3-Les voyelles arrondies.....	37
3-1-Les voyelles arrondies orales.....	37
3-2-Les voyelles arrondies nasales.....	37
Conclusion.....	38

Chapitre 03 : la prononciation des voyelles arrondies par les étudiants de deuxième année, département de français, université de M'sila.....39

Introduction.....	40
1-Présentation du corpus.....	40
1-1-Enregistrement.....	40
1-1-1-L'analyse et l'interprétation des résultats de l'enregistrement.....	40
1-1-1-1-Le phonème [y].....	41
1-1-1-2-Le phonème [u].....	41
1-1-1-3-le phonème [ə].....	42
1-1-1-4-Le phonème [œ].....	42
1-1-1-5-Le phonème [o].....	42
1-2-Le questionnaire.....	43
1-2-1-L'analyse et l'interprétation des résultats du questionnaire.....	43
-La première question.....	44
-La deuxième question.....	44
-La troisième question.....	45
-La quatrième question.....	46
-La cinquième question.....	47
-La sixième question.....	48
-La septième question.....	49
-La huitième question.....	49
-La neuvième question.....	50

-La dixième question.....	51
-La onzième question.....	52
-La douzième question.....	53
-La treizième question.....	54
-La quatorzième question.....	55
-La quinzième question.....	56
-La seizième question.....	57
-La dix-septième question.....	58
-La dix-huitième question.....	59
-La dix-neuvième question.....	60
-La vingtième question.....	61
Conclusion.....	62
Conclusion générale.....	64
Liste de références.....	67
Annexes.....	01

Résumé

Le travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la phonétique. Il s'intéresse à étudier et d'analyser les difficultés de la prononciation des voyelles arrondies, chez les étudiants de deuxième année langue française à l'université de M'sila. Cette étude a pour objectif de décrire les erreurs articulatoires les plus fréquentes de ces voyelles, afin de proposer des méthodes de correction phonétique qui peuvent résoudre ce problème. L'analyse est réalisée grâce à une méthode quantitative et qualitative, la description et l'interprétation des difficultés de la prononciation chez les étudiants.

Cette recherche inclut l'importance de la prononciation dans la communication et la transmission du message.

-Mots-clés : phonétique, prononciation erronée, voyelles arrondies, langue maternelle.

Abstract

The research inscribe in the field of phonetic. It is interested to study and analyze the difficulties of rounded vowels pronunciation in the second year french language students, at the university of M'sila. The purpose of this study is to describe the most common verbal errors of this vowels, in order to propose a phonetic correction methods wich can solve this problem. The analysis realized with a quantitative and qualitative methods, description and interpretation the difficulties of pronunciation in students.

This research aims to clarify the importance of pronunciation in communication and message transmission.

-Key words : phonetic, wrong pronunciation, rounded vowels, native language.

ملخص

هذا العمل البحثي يقع ضمن مجال الصوتيات، الذي يهتم بدراسة و تحليل صعوبات نطق الحركات عند طلاب السنة الثانية تخصص لغة فرنسية بجامعة المسيلة. الغرض من هذه الدراسة هو وصف الاخطاء اللفظية الاكثر شيوعا من اجل اقتراح طرق لتصحيحها و معالجتها. يجرى التحليل من خلال منهج كمي و نوعي، وصف و تفسير الصعوبات اللفظية عند الطلاب.

يهدف هذا البحث الى توضيح اهمية النطق في التواصل و نقل الرسائل بين الاشخاص.

الكلمات الرئيسية : مجال الصوتيات، نطق خاطئ، الحركات، اللغة الام.